

QUAND ARI CUI CUI RENCONTRE DISNEY

MUSIQUE

LIVRES

LE P'TIT MAG

BIÈRES

VINS



CINÉMA

*L'arracheuse
de temps*

PLONGER DANS
L'UNIVERS DE
FRED PELLERIN



Radio Radio

UN ULTIME
DISQUE PHYSIQUE



DOCUMENTAIRE

CES ANGES
QUI VEILLENT
SUR SERGE
THÉRIAULT

ARI CUI CUI ET LES PATINS MAGIQUES

UNE ARTISTE
VITE SUR
SES PATINS

YVES BERGERAS

ybergeras@ledroit.com

La cuisinière pratico-magique Ari Cui Cui n'est pas particulièrement douée au hockey. Mais l'interprète du personnage, Ariane Gauthier, est vite sur ses patins.

Toute prête à « faire ressortir notre ADN nordique », et à redonner au passage « ses lettres de noblesse » à l'hiver, après un long confinement qu'elle a vécu comme « une sorte d'éternel hiver ».

Elle est aussi toujours prête à encourager ses « p'tits biscuits » (son jeune public) à essayer de nouvelles affaires... et — comme on réussit rarement tout du premier coup — à inciter les enfants à déployer tous les efforts dont ils sont capables pour arriver à leurs fins.

C'est ce qu'on découvre au fil de son nouvel album, *Ari Cui Cui et les patins magiques*, que la soprano a fait paraître le 12 novembre. Un disque que la chanteuse originaire de Gatineau emporte à travers le Québec, le temps d'une tournée hivernale qui débute à la Salle Odyssee, ce dimanche 14 novembre.

De plus grande envergure que tous les précédents spectacles d'Ari Cui Cui, le nouveau *show* est une quasi-« comédie musicale », estime Ariane Gauthier — qui a fait ses débuts sur scène au sein des comédies musicales *Roméo & Juliette* et *Rent*.

Après un album à son nom — *Mon cœur est une pomme*, sorti en 2006 — passé relativement inaperçu, Ariane Gauthier, nouvellement maman, décide de s'inventer un personnage susceptible de plaire à son fils, Charli.

Ce sera Ari Cui Cui, la cuisinière magique des tout-petits. En 10 ans, ce personnage inspiré de Mary Poppins a fait d'elle une vedette des mini-fourneaux, du petit écran, et des livres pour lecteurs et lectrices miniatures.

UN PREMIER FÉLIX

Au début du mois, à l'occasion du Premier Gala de l'ADISQ, Ariane Gauthier a remporté le Félix Album ou DVD de l'année — Jeunesse pour *Les Chansons fabricolées de la télé* d'Ari Cui Cui, sorti en pleine pandémie, à l'heure où les artistes se creusaient les méninges pour se renouveler.

Deux jours après cette petite victoire, qu'elle perçoit comme « la reconnaissance du milieu », « l'émotion » d'Ariane Gauthier « est vraiment forte ! »

« J'étais tellement contente ! C'était ma quatrième nomination, mais mon premier [trophée Félix] en carrière. Alors on n'était pas fâchés d'aller le chercher, celui-là », sourit-elle, au téléphone.

« Ça fait chaud au cœur. C'est un beau cadeau. Le *timing* est parfait... ça fait vraiment du bien ! »

Dans la bouche gourmande d'Ari Cui Cui, « on » désigne sa nouvelle « grosse équipe », Spectra, à laquelle Ari Cui Cui s'est greffée pour produire ses *Chansons fabricolées*, elle qui produisait jusque-là tous ses albums et apparitions scéniques. C'est sous cette même étiquette, Spectra, que paraît *Ari Cui Cui et les patins magiques*, ainsi que le spectacle qui l'accompagne.

Ariane Gauthier signe la plupart des textes de cet album coréalisé par Matt Laurent (son ex-conjoint, et le papa de Charli) et Sébastien Langlois, principal compositeur des ritournelles d'Ari. En 10 ans, « on a fait ensemble près de 100 chansons » à trois, calcule-t-elle, fière du « chemin parcouru ».

En cours de route les a rejoints Jean-François Poulin, qui campe vocalement et physiquement son précieux « boulanger magique », fidèle acolyte d'Ari, tant sur disque que sur scène. « C'est vraiment une chance qu'il soit avec moi. Et il est bien mis en valeur dans le nouveau *show* ».



COURTOISIE

PLUS COHÉRENT ET PLUS COLOSSAL

Plus qu'un simple tour de chant, *Ari Cui Cui et les patins magiques* est une petite comédie musicale en soi, car le récit est plus construit et plus cohérent, estime la soprano.

« On a vraiment écrit une comédie musicale. On est dans une véritable histoire », et non plus un simple récit conçu pour accueillir et articuler les chansons, écrites

préalablement, qui doivent nécessairement le parsemer.

« C'est très inspiré de l'univers Disney — qui est de toute façon voisin avec l'univers musical d'Ari Cui Cui », note-t-elle.

« Plus ça se développait, plus la trame se dessinait... plus [le récit] devenait comme une grande aventure épique d'hiver. »

« Ça fait 4 ans que je pense à ce spectacle. La pandémie m'a permis de prendre le temps d'y réfléchir et de l'écrire », ajoute la cuisinière.

Grâce à son partenariat avec Spectra, elle a pu bénéficier de moyens beaucoup plus importants que par le passé.

D'où des décors et éclairages de plus grande envergure, avance-t-elle en songeant en particulier à son premier spectacle de Noël (*Le Noël d'Ari Cui Cui*), avec lequel elle a commencé à tourner en 2016.

« Je voulais redonner ses lettres de noblesse à l'hiver », faire ressortir notre ADN nordique », explique Ariane Gauthier, dont « toute (la)

ARI ET LE MOT EN «F»

Dans cette nouvelle « histoire » où il est question de hockey, Ari avoue sans honte à quel point elle est maladroite, juchée sur des patins à glace. Le personnage se pose donc la question « d'où ça vient, ce sport-là ? », et en profite aussitôt pour expliquer aux enfants « Pourquoi tes grands-parents faisaient ça, quand ils étaient petits ».

Bref, c'est un comédie musicale sur « l'amour de l'hiver et le courage qu'ont eu nos ancêtres pour passer à travers cet hiver-là », résume Ari Cui Cui.

Mais c'est aussi « un *show* sur la persévérance et la pression de la performance », éclaire l'interprète qui, avec son personnage, a toujours vertueusement



Ari Cui Cui et
Boulangier Joyeux

cherché à encourager les bons comportements de ses petits biscuits.

Au centre de plusieurs des nouvelles chansons, il y a le mot en « F ».

Ou « Ef... pour Effort », mot que les enfants n'aiment guère entendre prononcé dans la bouche des adultes, mais qu'Ari Cui Cui n'hésite pas à chanter à tue-tête.

« Ce qu'on dit, à travers ce récit, c'est "Malgré le fait que tu as froid aux yeux, malgré ta peur, continue d'avancer ! Ne lâche pas ! Tu vas finir par y arriver", résume Ariane Gauthier. Ça parle d'estime de soi et d'accepter d'être imparfait ».

« Les mots sont choisis : ce n'est pas "travaille plus fort !" mais bien "fais un effort !" »

C'est dans la persévérance que les choses se passent. Dans la constance. »

Son complice, le Boulanger, prend d'ailleurs une place prépondérante, car « il est là pour l'entraîner et la motiver », elle qui se trouve franchement nulle en patins à glace...

Car, « la magie n'est pas un *quickfix* », rappelle la cuisinière magicienne. Rien ne se fait « magiquement ».

« La vraie magie d'Ari, c'est son courage et ses efforts. Et la morale du spectacle, c'est que c'est correct, de croire à ses rêves et à la magie... mais [c'est aussi important de] se lever le matin et de faire des efforts [...] et de continuer d'avance malgré la peur ».

Tant pour s'améliorer, soi, que par gratitude envers sa famille et ses proches qui nous entourent de leur amour.

YVES BERGERAS, LE DROIT

ALLEZ CUICUISINEZ DEHORS!

Ari Cui Cui veut inciter ses auditeurs enfin déconfinés à aller jouer dehors, dans la neige.

Elle songe bien sûr à tous les jeunes biscuits qui passent trop de temps les yeux collés sur les écrans – et à qui elle suggère de « troquer l'écran pour le toboggan » – mais aussi aux « enfants issus de l'immigration », pour qui « les joies de l'hiver », ce patrimoine culturel hiémal québécois, ne coule pas nécessairement de source.

Et, plaisirs gastronomiques obligent, de la part de la cuisinière pratico-magique, il sera question de faire une soupe au Touski, à partir des légumes (hum!) d'hiver.

Parce qu'après tout, « faire semblant de cuisiner est une super activité ».

En chanson, sa recette donne cela :

« Un peu de neige pour le bouillon,

Des branches de cèdre en infusion

Dans le Touski d'Ari Cui Cui

On met tout c'qui tout c'qui nous dit

Un peu de çi beaucoup de ça

C'est dégoûtant mais tellement amusant!

Dans ce ragoût rempli de boue

On met des cocottes érapoues

Ajoutez-y quelques cailloux »

LA VULNÉRABILITÉ D'ARI CUI CUI

Ariane Gauthier en profite pour présenter son personnage sous une facette plus « vulnérable ». « À travers cette pandémie, ont été tellement en cocon, on a vécu tous ensemble une telle période d'incertitude et d'anxiété ! Et on ne pouvait pas se cacher non plus, nous, les parents. Il y avait tant de choses qu'on ne pouvait pas contrôler. La Ari Cui Cui de ce spectacle, on sent sa vulnérabilité. Je trouvais intéressant et important de montrer ça. »

Le nouveau conjoint d'Ariane Gauthier, Thibault du Chéné, psychologue de formation et hypnothérapeute, s'est lui aussi « impliqué dans la trame » narrative, fait-elle valoir à ce chapitre.

YVES BERGERAS, LE DROIT

famille vient du Lac-Saint-Jean et du nord du Québec ».

« Dans l'histoire, Ari Cui Cui se parle à elle-même, mais ce sont en fait les mots de sa grand-mère qu'elle se répète. C'est aussi une façon de s'enraciner dans nos (cultures et traditions) familiales. (...) Je raconte par exemple comment on faisait les raquettes, autrefois. Je leur dis que c'est parce que les magasins étaient fermés... comme durant la pandémie ! »

COURTOISIE, JULIE PERREAULT

FRANCIS LECLERC

LA MORT LEUR VA SI BIEN

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

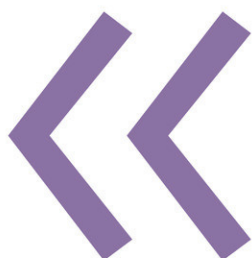
Le réalisateur Francis Leclerc en parle comme du projet le plus ambitieux de sa carrière. Adaptation cinématographique d'un conte très personnel de Fred Pellerin, *L'arracheuse de temps* arrive sous peu sur les écrans, portée par une distribution étoilée, un goût pour le fantastique et une foule de références qui ont attisé l'imaginaire de ses créateurs.

Ce troisième long métrage inspiré de l'univers de Pellerin — le premier réalisé par Francis Leclerc — transpose au cinéma son quatrième conte porté sur scène, écrit dans la foulée du décès de son père. La mort s'y invite doublement et à deux époques : dans le patelin magnifié de Saint-Élie-de-Caxton en 1927 et dans la vie d'un tout jeune Fred Pellerin, à la fin des années 80, alors qu'il écoute les récits de sa chère grand-mère, dont la santé s'étirole.

Passionné de cinéma, Francis Leclerc ne se fait pas avare quand vient le temps de citer ses inspirations. Surtout devant un terrain de jeu tel que celui imaginé par Fred Pellerin avec *L'arracheuse de temps*. Nous voilà dans un village pittoresque où des pommes peuvent vous empoisonner, où une femme a la capacité de vous dire quand vous allez trépasser ou même celle de déjouer la Mort elle-même. Mais elle rôde, la Faucheuse, n'allez pas en douter.

«Fred n'est pas cinéaste, mais il est conteur, précise le réalisateur. Il se sert beaucoup des images et du son. En plus, il chante. Je me dis toujours que le spectacle sera toujours meilleur que ce que j'aurais pu faire. Je ne me suis pas mis la barre plus haute. J'adore Fred en spectacle. Mais je pense que ça vaut quand même la peine de plonger dans son univers pour faire des films.»

Et pour plonger, Francis Leclerc a plongé. Même quand la



«Ça vaut quand même la peine de plonger dans l'univers [de Fred Pellerin] pour faire des films»

— Francis Leclerc

pandémie lui mettait des bâtons dans les roues, il a gardé le cap, avec la collaboration de Pellerin, qui signe le scénario, de qui le film et ses artisans ne peuvent pas se dissocier.

«C'est d'être dans les bottines de Fred, mais il marche à côté de toi. Comme il est là tout le temps, on a la référence numéro un», résume Francis Leclerc.

«On a beaucoup parlé de films qu'on a aimés quand on était

jeune, ajoute le réalisateur. Dans ma tête, je suis plus proche de Terry Gilliam, des Monty Pythons ou de Tim Burton que de Harry Potter. Beaucoup de gens ont des références fantastiques récentes qui m'intéressent moins.

«Pour Fred, *Big Fish* [de Tim Burton], c'était une référence majeure. En fabriquant le film, je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup de ça dans son scénario.»



(M. Ford Coppola, pour être plus précis...).

«*Dracula*, ç'a été un film phare dans ma vie, tranche-t-il. J'ai vu ça dans la vingtaine et j'ai capoté. C'était des effets mécaniques, il n'y avait pas de CGI [images générées par ordinateur] dans le temps. Il y avait un côté mécanique et organique que je voulais dans la facture visuelle. Mais je voulais que ce soit précis et pas carton-pâte. Pour moi, c'était très important.»

Revenant sur Terry Gilliam et son film *Les Aventures du baron de Münchhausen*, notamment, Francis Leclerc ajoute : «Ce sont des images qui sont importantes pour moi, qui ont marqué ma jeunesse. J'ai voulu les amener un peu dans l'univers de Fred. C'est le moment ou jamais. Quand est-ce que je vais pouvoir faire cet univers une autre fois?»

À TEMPS

Conte inspiré de la mort et alliant un monde fantastique à un passé plus récent, *L'arracheuse de temps* est arrivé à point nommé dans le parcours de Francis Leclerc.

«J'ai perdu ma mère il y a trois ans, confie-t-il. Elle était très malade. Toute l'histoire de la grand-mère malade, qui va mourir, j'étais là-dedans avec ma mère, qui avait des petits-enfants aussi. Je pouvais prendre ce projet-là, à mon âge, et dire que je le comprends, par le fondement même de ce qu'il est :

«Ce n'est pas un drame, ce n'est pas une comédie. C'est un film fantastique, ça englobe plusieurs choses», pense l'acteur Pier-Luc Funk de *L'arracheuse de temps*. — PHOTO

LE SOLEIL, YAN DOUBLET

c'est une grand-maman avec son petit-fils. C'est ce rapport-là qui est important au bout de la ligne.»

Tourné au fil d'une année de pandémie, le film *L'arracheuse de temps* a été source de quelques maux de tête pour l'équipe. Mais les délais imposés se sont aussi montrés fructueux.

«Les dernières scènes ont été celles du party chez Toussaint, raconte Francis Leclerc. Tout le monde était coude à coude. J'ai exigé que tout le monde soit doublement vacciné. Je suis content d'avoir pu le faire comme ça. On me l'a permis. Ça coûte cher d'arrêter un tournage pendant trois mois. Mais ça m'a permis de dessiner chaque cadre qu'on peut voir à l'écran. Je l'ai dessiné au de A à Z, ce film-là. Je pense que c'est mon film le plus maîtrisé parce que j'ai eu ce temps-là.»

L'arracheuse de temps est présenté au cinéma dès le 19 novembre.

LIRE DEUX VISAGES
DE BERNADETTE > M6

PIER-LUC FUNK : OSER LA FOLIE

Interprète du «curé neuf» dans *L'arracheuse de temps*, Pier-Luc Funk associe le conteur Fred Pellerin à l'une de ses premières expériences de spectateur.

«Je trouve que c'est un homme fascinant, tranche l'acteur. Ça ressort aussi dans le film. Quand tu vas voir un *show* de Fred Pellerin, tu ne peux pas dire que c'est de l'humour ou du théâtre. Tu t'en vas voir le gars et son énergie. Je capotais sur son univers.»

L'acteur pose la même étiquette ouverte sur le film *L'arracheuse de temps*. «Ce n'est pas un drame, ce n'est pas une comédie. C'est un film fantastique, ça englobe plusieurs choses», résume-t-il.

Affublé d'une coiffure ridicule (on peut ici remercier le personnage de Méo, barbier ivrogne interprété cette fois par Marc Messier) et portant un

personnage de religieux plutôt conservateur, Pier-Luc Funk s'est laissé inspirer par le côté joliment étrange entourant les personnages de Fred Pellerin.

«Ç'a été du gros *fun* de création, mais ç'a été beaucoup de travail, décrit-il. Il y a quelque chose de stressant à proposer quelque chose qui *fitte* dans la ligne imaginée par Francis [Leclerc]. Si ça décale avec les autres comédiens, ça ne marche pas. Ce sont tous des personnages qui ont une folie. Il fallait trouver une folie différente, mais commune.»

L'acteur songe à cette scène, où il se permet un petit moment de kung-fu en soutane. Lui-même l'avait fait pour rigoler, sans penser que ça se retrouverait dans le film. Le réalisateur l'a encouragé à persévérer. On est dans un conte, dans l'imaginaire, ici. Pourquoi ne pas oser? **GENEVIÈVE BOUCHARD**

Francis Leclerc réalise *L'arracheuse de temps*, un film inspiré de l'univers du conteur Fred Pellerin.

— PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Francis Leclerc cite par ailleurs une fascination pour autre un réalisateur, qui partage son prénom

MICHÈLE DESLAURIERS ET JADE CHARBONNEAU

DEUX VISAGES DE BERNADETTE

GENEVIÈVE BOUCHARD

gbouchard@lesoleil.com

D'un récit à l'autre, Fred Pellerin nous a appris à connaître et à aimer sa grand-mère, qui l'a justement initié à l'univers du conte. Personnage plus grand que nature, l'aïeule se fait narratrice des aventures spectaculaires des habitants de Saint-Élie-de-Caxton. Dans le film *L'arracheuse de temps* de Francis Leclerc, voilà qu'elle joue un rôle central.

Deux actrices se sont vues confier le mandat de prêter vie à cette femme, véritable pivot de l'univers du conteur chouchou des Québécois.

Jade Charbonneau incarne une Bernadette encore adolescente, en 1927, appelée à intervenir alors que la mort rôde dans le village. Michèle Deslauriers se glisse dans la peau de la grand-mère malade, qui raconte les péripéties fantastiques vécues dans son jeune temps à un petit Fred fasciné.

UNE PLACE PRIMORDIALE

Les comédiennes n'ont pas pris leur tâche à la légère, conscientes de la place primordiale que tient le personnage dans l'œuvre — et dans le cœur — de Fred Pellerin.

«Au début, j'étais très anxieuse, confie Jade Charbonneau. Après avoir vu son spectacle, j'ai compris à quel point c'était quelqu'un d'important pour lui. Je faisais confiance à Francis [Leclerc], qui me guidait là-dedans. Mais quand Fred est venu sur le plateau, j'ai vraiment pogné de quoi : il voyait l'interprétation de sa grand-mère pour la première fois.

«Mais Fred est tellement facile d'approche. C'était très rassurant par rapport à la charge émotionnelle que mon personnage pouvait impliquer.»

Michèle Deslauriers raconte de son côté s'être reconnue dans cette grand-maman pétillante, qui a nourri l'imagination et la fibre créatrice de son talentueux petit-fils.

«Il a souligné que c'est sa grand-mère qui l'a initié au conte, explique-t-elle. C'est elle qui racontait. Ça m'a beaucoup impressionnée. Moi, j'ai toujours aimé raconter aux enfants. Quand j'ai dit ça à ma fille, elle m'a dit : "c'est tout à fait toi!" J'ai commencé à garder des enfants très jeunes. Ma sœur a eu douze enfants, j'étais la gardienne officielle. J'ai trouvé ça tellement le *fun* de faire ce rôle. C'est comme si je bouclais la boucle avec ma jeunesse.»

«UNE FEMME FORTE»

Incarnant des époques différentes dans la vie de Bernadette, Jade Charbonneau et Michèle Deslauriers ont en quelque sorte travaillé en parallèle. La première a donné le ton dans les scènes campées en 1927, dans le patelin de Saint-Élie-de-Caxton recréé pour l'occasion, au centre d'une galerie de personnages mus par une belle folie.

«C'est une femme forte, résume la jeune actrice. On le voit dans la manière avec laquelle est présentée dans le conte. Le village est un peu niais, dans le fond. Elle, c'est une belle lumière. On sent qu'elle est brillante, qu'elle a un bon instinct. Elle n'a pas peur.»

«Elle a beaucoup d'intuition, elle est perspicace, audacieuse», ajoute Michèle Deslauriers, qui a eu accès aux scènes tournées par sa consœur afin de créer sa propre version de Bernadette.

Les comédiennes évoluent dans des univers bien différents, l'une dans le fantastique, l'autre dans le plus réaliste. Les points communs s'expriment dans cette fougue qui anime le personnage dans sa jeunesse, mais aussi vers la fin de sa vie. Ou dans des détails plus physiques, comme cette manière, remarquée par Michèle, qu'avait la Bernadette de Jade de se replacer les cheveux...



Michèle Deslauriers et Jade Charbonneau incarnent toutes deux le personnage de Bernadette. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

DANS L'ŒIL DE L'ENFANT

Dans son rôle de grand-maman du jeune Fred Pellerin, Michèle Deslauriers a été appelée à travailler étroitement avec le comédien recruté Oscar Desgagnés, qui interprète le conteur à l'âge de 11 ans.

«Il était tellement extraordinaire, observe la comédienne. C'était son premier film. Il était très vrai, très spontané, très conscient. Il était vraiment dans le présent.

«Quand il devenait un peu fatigué, il disait à sa mère : "est-ce qu'on va courir?" Il courait pour évacuer le stress, la fatigue. Ses parents sont acteurs, mais au-delà de ça,

CÉLINE BONNIER : DANS LES BOTTES D'UNE SORCIÈRE WESTERN

Elle se tient un peu à l'écart. Elle sait tenir la Mort à distance. Et elle a du style à la tonne. Bienvenue chez La Stroop, sorte de gentille sorcière née à mi-chemin entre les imaginaires du conteur Fred Pellerin et du cinéaste Francis Leclerc.

L'actrice Céline Bonnier a eu le «délice» de se glisser dans les bottes du personnage, femme forte que Francis Leclerc a voulu créer à l'image de... Clint Eastwood, acteur américain qui a fait les belles années des westerns.

«Ils ont décidé d'en faire un personnage qui est une sorcière contemporaine, décrit Céline Bonnier. Mais une sorcière dans le bon sens du terme. Elle est instinctive, elle s'organise seule. Elle crée toutes sortes d'affaires. J'étais vraiment contente de faire partie de ce monde-là. C'est un monde altéré. Tout est esthétiquement très travaillé. Tout est magnifié.»

La frange bien taillée, la carabine brandie, La Stroop de Céline Bonnier aura plus que son mot à dire dans *L'arracheuse de temps*.

«On voit rarement un univers comme ça développé au Québec. On se sentait bien chanceux d'être là», décrit la comédienne.

GENEVIÈVE BOUCHARD

il savait exactement ce que ça prenait comme énergie. Il travaillait très bien.»

Une présence naïve primordiale aux yeux de Michèle Deslauriers. Après tout, c'est à travers les yeux du garçon que prend vie le monde fantastique raconté par sa grand-mère dans un moment de grande complicité, alors que leur temps ensemble est compté.

«Ça part dans l'imaginaire, mais il y a une très grande part de réalisme qui fait qu'on glisse dans l'imaginaire un peu sans s'en rendre compte, reprend l'actrice. Le film a cette qualité de nous ramener à cet état d'enfant qui ne juge pas et qui se laisse aller dans le conte...»

GRANDE RÉOUVERTURE - THÉÂTRE DU CASINO LAC-LEAMY



IN GOOD COMPANY
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

19 & 20 NOVEMBRE

Tramp of the Century
présente la tournée
Breakfast
IN AMERICA



26 NOVEMBRE



MICHAËL RANCOURT
& LES ANNÉES JUKEBOX

3 DÉCEMBRE

MARC HERVIEUX
NOSTALGIA



10 DÉCEMBRE

LA REVUE MUSICALE
CCR REBORN



18 DÉCEMBRE

HONEYMOON SUITE



28 JANVIER 2022

PREMIER CIEL
présente
OK Nous Via!

26 juin 1976
sur le Mont-Royal
400,000 personnes

Harmonium
Beau Dommage
Octobre
Contraction

19 FÉVRIER 2022

THE BEST OF THE EAGLES



18 & 19 MARS 2022

ROCH VOISINE
AMERICANA
LA TOURNÉE ANNIVERSAIRE 10 ANS AMERICANA
ROCH VOISINE



8 & 9 AVRIL 2022

ADAMO
— C'EST MA VIE! —



11 AVRIL 2022

ULTIMATE ELVIS
EN VEETTES
Dean Z
Bill Cherry

2 artistes
«CHAMPIONS»
DE MEMPHIS



15 & 16 AVRIL 2022

TOURNÉE 2022
ALAIN MORISOD
Sweet People
LE SPECTACLE
L'éternel retour



6 & 7 MAI 2022

MARTIN FONTAINE
Sur la route de
Memphis



14 MAI 2022

Patrick Bruel
En acoustique



20 & 21 MAI 2022

THE ULTIMATE
QUEEN
CELEBRATION

Starring / avec
MARC MARTEL



2, 3 & 4 JUIN 2022



6 & 7 MAI 2022

STUX
EXPERIENCE
THE GRAND ILLUSION



11 JUIN 2022

Nouvelle administration
Broue



22, 23, 29 & 30 JUILLET 2022

ANTOINE CORRIVEAU

UNE SECONDE VIE POUR PISSENLIT

CLAUDIA BLAIS-THOMPSON
cbthompson@ledroit.com

Nourri aux kilomètres parcourus avec sa Corolla pour Pissenlit, cet album au grand sentiment de liberté, Antoine Corriveau s'arrêtera à Gatineau, ce samedi, pour monter sur les planches du Minotaure pour la première fois.

Le quatrième album d'Antoine Corriveau n'a pas eu la chance de vivre sur scène à travers une série habituelle de spectacles. Lancé à l'automne 2020, *Pissenlit* s'est tout de même taillé une place dans le paysage musical québécois.

L'auteur-compositeur-interprète a présenté ce spectacle un peu partout au Québec depuis mars dernier.

Le disque créé « en pensant au spectacle » a pu finalement prolonger sa vie et, depuis le début du mois de novembre, reprendre la route pour une mini-tournée automnale.

CHANGER DE MÉTHODE

L'artiste avoue être impatient de rouler à nouveau avec *Pissenlit* puisque Gatineau a été l'une des villes où le spectacle a été remis « une ou deux fois » en raison des consignes sanitaires des salles.

Spectacle « sans trop de temps mort » et parsemé de moments plus intimistes, Antoine Corriveau et ses musiciens ont aussi réarrangé « des vieilles chansons qui collent » au son de son dernier album.

« J'avais envie de changer mes méthodes de compositions, racontait-il. Je suis partie d'une matière différente. Plutôt que de m'asseoir au piano et à la guitare pour essayer de composer des chansons, j'ai enregistré plusieurs *beat* de cinq amis batteurs pendant deux jours pour essayer de composer à partir des rythmes. Disons qu'avec mon disque précédent, à la fin de la tournée, on finissait le *show* sur une espèce de *high* de tounes qu'on avait arrangées un petit peu plus rock et *up tempo*.

J'aimais beaucoup cette énergie-là et j'avais envie de créer le répertoire pour pouvoir faire le prochain spectacle qui allait être comme ça tout le long.»

En quête de liberté, de trucs plus personnels, Antoine Corriveau a pris le volant un été ou deux avant la pandémie. Seul avec lui-même, l'état méditatif et l'automatisme musical ont permis l'instantanéité des idées qui se sont transformées en réflexion sur le territoire québécois et ses grands espaces.

Antoine Corriveau a aussi eu envie de rompre avec le son d'avant *Pissenlit*. L'approche « plus bricolage » et l'abandon des arrangements de cordes et de cuivres laissent toute la place à une musique hétéroclite.

« J'avais envie de ne pas trop avoir des balises claires. J'avais envie de pouvoir toucher à plusieurs affaires et trouver le moyen en fait de faire cohabiter ça dans un truc qui se tient quand même. »

FAIRE CONFIANCE

Et comme les surprises qui jaillissent en chemin font souvent naître les plus belles prises de conscience, Antoine Corriveau a dû cesser de mettre en doute ses intentions et faire confiance à son talent. Après avoir goûté à cette liberté créative, l'artiste n'a plus envie de

Antoine Corriveau s'arrêtera à Gatineau ce samedi pour monter sur les planches du Minotaure pour la première fois.— COURTOISIE



s'autocensurer.

« J'ai passé beaucoup de temps tout seul avec mes chansons au studio à essayer des affaires et à me lancer dans des idées que je n'aurais peut-être pas osé faire si j'avais été entouré de monde parce que je ne l'ai jamais fait. [...] Je trouverais ça *plate* de faire un disque et de ne pas douter, ça ne serait pas bon signe, je pense. Ça voudrait dire que je suis un peu trop confortable, que je ne prends pas de risques. Je pense que c'est à ça que ça sert de faire de la musique et de l'art, que d'essayer des affaires et se mettre en danger. »

Après *Le Minotaure*, le 13 novembre, Antoine Corriveau poursuit sa mini-tournée le 18 novembre à Chicoutimi (*La Nuit des Temps*,



Le quatrième album d'Antoine Corriveau, *Pissenlit*. — COURTOISIE

le 19 novembre à Québec (Grand Théâtre), le 20 novembre à Saint-Adrien (*Le Beam*), le 25 novembre à Montréal (*La Sala Rosa*). Il est aussi en supplémentaire le 10 décembre

SAMEDI de

94,5

uniqueFM

BINGO!

13

66

10

21

7

45

3

minimum de

150 \$

par jeux à gagner

3 jeux

à toutes les semaines

Tous les samedis à 10 h

sur les ondes du 94.5 fm.

Achetez vos cartes ici

Informations : 613-745-5529

DU PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE.

HIVER, PRINTEMPS, ÉTÉ 2022 LES NOUVEAUTÉS!



DAN BIGRAS
BIGRAS LIVE
11 JANVIER

LOUD
LOUD 2022
14 JANVIER

**J'SAIS PAS COMMENT,
J'SAIS PAS POURQUOI**
25 JANVIER

ROXANE BRUNEAU
ACROPHOBIE
4 FÉVRIER

DOMINIC ET MARTIN
DANS UN SPECTACLE
TOUT NEUF
10 FÉVRIER

C4
EVA_D
20 FÉVRIER



JEAN-MICHEL BLAIS
AUBADES
1^{ER} MARS

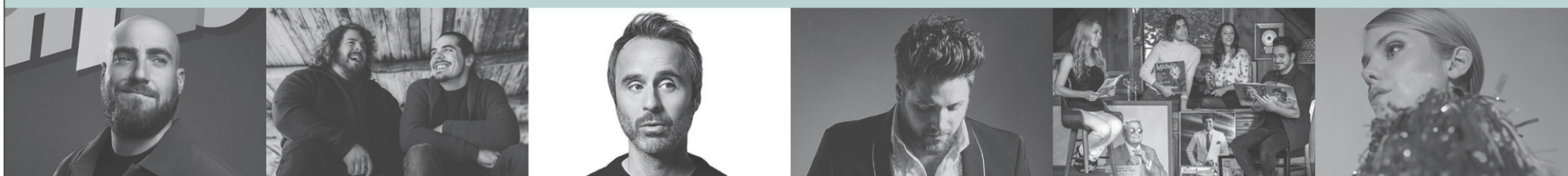
MARIO PELCHAT
COMME AU PREMIER
RENDEZ-VOUS
3 MARS

EMMANUEL BILODEAU
DANS LE PÉTRIN
8 MARS

**PHILIPPE-AUDREY
LARRUE-ST-JACQUES**
12 MARS

PASSE-PARTOUT
COUCOU PASSE-PARTOUT
20 MARS 3 ANS ET +

YVES DUTEIL
CHEMINS DE LIBERTÉ
6 AVRIL



PHIL ROY
PHILOU
9 AVRIL

2FRÈRES
SOUS LE MÊME TOIT
10 AVRIL

LOUIS-JOSÉ HOUDE
MILLE MAUVAIS CHOIX
12 ET 13 AVRIL

MATT LANG
MORE
14 AVRIL

UN CERTAIN SOUVENIR
UN HOMMAGE À
MICHEL LOUVAIN
21 AVRIL

COEUR DE PIRATE
IMPOSSIBLE À AIMER
22 AVRIL



ARTHUR L'AVENTURIER
AU BOUT DU MONDE
EN AUSTRALIE
8 MAI DE 1 À 8 ANS

**LES POLISSONS
DE LA CHANSON**
UN HOMMAGE À GEORGES BRASSENS
21 MAI

UNE SOIRÉE À L'OPÉRA
NATALIE CHOQUETTE, LYNE FORTIN,
GINO QUILICO ET STEEVE MICHAUD
23 MAI

KLÔ PELGAG
NOTRE-DAME-DES-
SEPT-DOULEURS
25 MAI

TIRE LE COYOTE
28 MAI

ZACHARY RICHARD
DANSER LE CIEL
30 MAI



12 VOIX, UN PIANO
SIGNÉ QUÉBEC ISSIME
2 JUIN

THE BOX
CLOSER TOGETHER
3 JUIN

SHAWN PHILLIPS
LIAM LOVES QUÉBEC
5 JUILLET

RÉAL BÉLAND
LA NATURE COMIQUE
RODAGE
17 AOÛT

PHILIPPE LAPRISE
POURQUOI PAS
19 AOÛT



BILLETTERIE : 819 243-2525
SALLEODYSSEE.CA



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage



leDroit

BRYAN PERRO

REFAIRE L'HISTOIRE POUR S'AMUSER

FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

En froid avec la création littéraire, c'est en écrivant *Eul'blond*, sorti en 2020, que Bryan Perro a retrouvé le plaisir du clavier. Ce plaisir se traduit aujourd'hui par une nouvelle série de livres jeunesse, *La légende marvinienne* dont les deux premiers tomes sortent le 11 novembre.

Il est déjà acquis qu'il s'agira d'une série à raison, probablement, de deux tomes par année, un au printemps, un autre à l'automne.

Au bout du compte, l'auteur calcule que son inspiration devrait le mener à huit bien que l'objectif pourrait être redéfini en cours de route. «Je sais comment l'histoire commence et comment elle va finir et je sais par expérience que je devrais me rendre à terme en quelque chose comme huit tomes.»

Le roman autobiographique *Eul'Blond* a pu faire penser que Perro allait s'éloigner définitivement du créneau qui a fait son succès grâce à un certain Amos Daragon. «Je suis un auteur jeunesse», clame-t-il simplement aujourd'hui pour justifier ce retour à la clientèle adolescente.

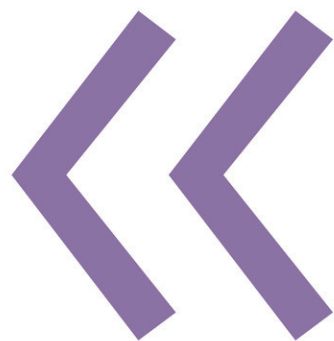
Au départ de cette aventure, Perro a eu l'idée d'adapter la légende arthurienne pour le théâtre un peu comme il l'avait fait pour *Moby Dick*, il y a quelques années.

Le projet l'enthousiasmait, mais en se plongeant dans la relecture

de cette immense histoire qui l'a passionné toute sa vie, il s'est rendu à l'évidence que c'était un projet trop ambitieux, trop lourd, trop compliqué. Par contre, elle pouvait servir de base à un récit de nature fantastique s'adressant aux jeunes.

L'idée de *La légende marvinienne*, c'est qu'un jeune d'aujourd'hui soit transporté dans le passé, au Moyen-Âge, avec les livres scolaires de son cartable, son manuel de survie des scouts, son BMX et un briquet.

Sur cette base toute simple, une



«Et si un garçon de notre époque se retrouvait au Moyen-Âge avec le bagage de connaissances qu'il a?»

— Bryan Perro



succession d'aventures se dessinera entraînant le héros dans une suite d'aventures aussi invraisemblables qu'elles sont savoureuses à lire.

«On est dans l'idée de refaire l'histoire, explique l'auteur. Et si un garçon de notre époque provenant d'un milieu multiethnique se retrouvait au Moyen-Âge avec le bagage de connaissances qu'il a, qu'est-ce qu'il deviendrait? Mon hypothèse, c'est qu'en se basant sur la simple science, il deviendrait aux yeux des autres comme un puissant magicien.

«Aujourd'hui, on voit resurgir une pensée moyenâgeuse avec les talibans ou d'autres extrémistes qui posent des bombes et se tuent pour leur croyance en un Dieu unique. Je me suis mis à imaginer que pour quelqu'un de notre époque projeté dans le temps des

croisades, l'ennemi à combattre serait le roi Arthur qui représenterait, avec sa mission de répandre partout la foi chrétienne, la pensée unique.

«J'ai donc imaginé mon personnage en ennemi du célèbre roi et de son propre magicien Merlin. Dans le contexte de l'époque, c'est notre héros qui devient le mal par rapport à ces personnages qu'il affronte et il se retrouve à combattre la pensée unique appelée à envahir le monde.»

Si la prémisse peut sembler diablement sérieuse, le traitement que Perro lui réserve ne l'est pas. Elle se veut assez rigoureuse, mais l'auteur émaille son récit d'humour, d'idées astucieuses, de reconstitution d'expériences de science élémentaire, d'anachronismes et il prend un malin plaisir à confronter la langue moderne

avec un français archaïque. «J'ai tellement de *fun* à écrire ça, ça n'a pas de bon sens!»

«On se promène dans les notions du bien et du mal qui, bien qu'on l'oublie parfois, constituent des notions culturelles. Tuer des mécréants chez les talibans, c'est faire le bien. Les conventions sur le bien et le mal changent selon les cultures, mais aussi selon les époques.

«Je traite donc, finalement, de choses sérieuses en m'assurant de rester en équilibre sur la ligne de ce qu'on peut dire en littérature jeunesse d'une façon qui soit divertissante sans être bête. Je considère que j'ai toute la liberté de parole souhaitée comme auteur en autant que je mesure bien les choses.

«Le fantastique a cet avantage de permettre de traiter des sujets très

ce qui m'a amené à me poser des questions, mais le jeunesse est revenu naturellement. Tu ne peux pas et tu ne dois pas réfréner une envie que tu as pour une histoire.»

«PLUS POPULAIRE»

«Je suis un ancien prof, tente-t-il comme explication pour justifier cet incurable penchant pour la littérature offerte aux jeunes. Il y a beaucoup de notions d'éducation civique qui passent dans ce que j'écris, beaucoup de valeurs de base présentées. La forme qu'y prend l'imaginaire me convient davantage et aspect essentiel : c'est plus populaire. Ça me permet de rejoindre plus de monde et ça me plaît.

«Après tout, je n'écris pas pour moi, mais pour les gens. Je ne dis pas que je ne reviendrai pas à de la littérature pour adultes un jour, mais présentement, j'ai envie de jeunesse.»

Curieusement, il estime qu'il a plus de plaisir à écrire cette série en devenant qu'il n'en avait eu à raconter les aventures immensément populaires d'Amos Daragon.

«J'ai eu du succès dans le passé alors, je ne me sens plus tellement de choses à prouver. Je peux écrire pour le pur plaisir. J'ai aussi, avec ADA, un éditeur extraordinaire qui ne me met pas de pression. On m'y donne une très grande liberté. C'est un partenaire de création extraordinaire. Ça fait que chaque matin, j'ai hâte de me replonger dans mon histoire.»

Il est permis de se demander en quoi cette série diffère de celle qui l'a fait connaître. «Cette fois, c'est un personnage qui raconte l'histoire et non un narrateur omniscient; c'est une différence importante. C'est présenté un peu comme un journal personnel, en somme. C'est aussi un tout autre univers, la légende arthurienne, un univers qui m'a toujours fasciné. Ce sont d'ailleurs des livres que je relis constamment.»

La légende marvinienne s'adresse à un public de dix ans et plus, sensiblement le même que celui que visait Amos Daragon. «Le public qui a dévoré Amos Daragon a vieilli et ce n'est pas à lui que je m'adresse d'abord, mais beaucoup d'entre eux demeurent des fans de fantastique qui vont y revenir. Les parents qui me connaissent vont d'ailleurs peut-être inciter des jeunes à me lire.

«Les jeunes ont peut-être changé, mais le fantastique, et particulièrement le médiéval fantastique, demeure très populaire. On le voit bien au cinéma et à la télévision, ce sont des archétypes qui continuent de fasciner des publics de tous les âges.»

Même les auteurs de 53 ans.

LALISTE

5 «soupes» pour se réchauffer à l'automne

1 LA SOUPE AUX CHOUX (1981), JEAN GIRAULT

Cet ovni cinématographique mettant en vedette Louis de Funès, Jean Carmet et Jacques Villeret élève la soupe aux choux au rang de monnaie d'échange intergalactique, quand un extraterrestre est attiré sur Terre par les flatulences de deux compères. Une comédie devenue culte au fil des ans. GENEVIÈVE BOUCHARD

2 CAMPBELL'S SOUP CANS (1962), ANDY WARHOL

Les crèmes de champignons, soupes à la tomate ou bouillons de poulet et nouilles Campbell sont dès lors un incontournable dans la plupart des chaumières. Andy Warhol s'appropriera l'image des conserves en rouge et blanc qui deviendront un symbole phare de l'univers du pop art. LÉA HARVEY

3 BOUILLON DE POULET POUR L'ÂME (1993), JACK CANFIELD ET MARK VICTOR HANSEN

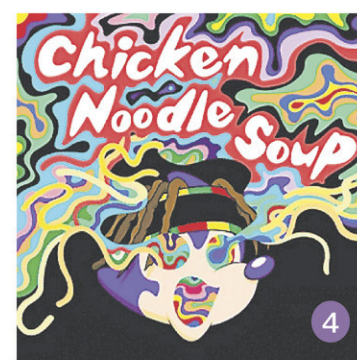
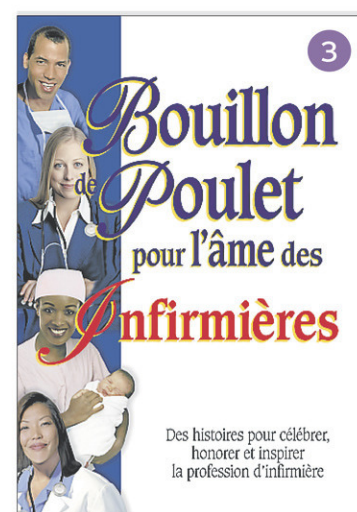
Inspirés d'histoires vraies, les 250 tomes de *Bouillon de poulet pour l'âme* s'adressent aux infirmières, aux adolescents ou encore aux mères afin de leur «réchauffer le cœur et de remonter leur moral»... comme la soupe! LÉA HARVEY

4 CHICKEN NOODLE SOUP (2019), J-HOPE FEAT BECKY G,

Un des membres du groupe coréen BTS s'est amusé à ressusciter cette chanson parue en 2006. J-Hope a légèrement modifié la recette créée par Young B et DJ Webstar. Grâce à la danse qui l'accompagne, sa version a également connu son moment viral, principalement sur TikTok cette fois. VALÉRIE MARCOUX

5 THE SOUP NAZI, ÉPISODE DE SEINFELD (1995), ANDY ACKERMAN

Son passage dans la galerie de personnages de *Seinfeld* a été bref, mais a néanmoins marqué l'imaginaire des fans. Cuisinier psychorigide vendant les meilleurs bouillons en ville, le «nazi de la soupe» refuse de servir les clients affamés qu'il juge indignes de ses créations: «No soup for you!» GENEVIÈVE BOUCHARD



En s'attaquant à sa nouvelle série jeunesse *La légende marvinienne*, Bryan Perro a retrouvé la littérature et le pur plaisir d'écrire.

—PHOTO LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

complexes et ambitieux d'une façon divertissante.»

Il aurait pu se lancer dans les mêmes thèmes avec des ouvrages destinés aux adultes, mais l'envie de revenir aux livres jeunesse s'est imposée. «Je me suis fait connaître comme auteur jeunesse et c'est ça, le sens de mon écriture, va-t-il jusqu'à affirmer. J'en ai dérogé à l'occasion

MARTINE ST-CLAIR

LE LONG CHEMIN SE POURSUIT



VALÉRIE MARCOUX
vmarcoux@lesoleil.com

Martine St-Clair revisite son œuvre pour mieux se lancer dans un nouveau projet. Le spectacle qu'elle donne à la salle Albert-Rousseau le 21 novembre sera enregistré afin de produire un album réunissant ses plus grands succès qui doit paraître au printemps prochain.

«Raconte-moi ton histoire», lui a demandé Dominique Grand au moment de sélectionner dans son vaste répertoire les chansons qu'elle interprétera sur scène. «Je lui ai tout raconté», affirme la femme de 59 ans.

Au fil de son récit, des pièces se sont imposées. Notamment *Monopolis*, qu'elle a chanté pour la première fois pour la comédie musicale *Starmania* en 1980. Encore aujourd'hui, les nouvelles générations la découvrent grâce à son rôle de Cristal, qui a propulsé sa carrière.

Selon elle, les jeunes gens se voient encore dans ce personnage. Elle-même s'en est inspirée pour oser différents styles musicaux.

«Je ne suis pas obligée de chanter juste des ballades. Je peux faire du rock, je peux faire de la pop, je peux faire tout ce que j'ai le goût de faire avec cette voix!»

Avec Dominique Grand, elle a convenu d'interpréter ses titres populaires, «mais aussi des chansons qui ont passées sous le radar, mais que les fans aiment», précise Martine St-Clair.

Bien qu'elle la considère comme une des pièces l'ayant fait naître comme chanteuse, *Un long chemin* tombe dans cette catégorie, croit-elle. «C'est une de mes chansons préférées, ajoute l'artiste. Pour moi, *Un long chemin* est aussi importante dans ma vie de chanteuse et de femme que *Ce soir l'amour est dans tes yeux*.»

Ils ont donc convenu que cette

chanson ouvrirait le spectacle où Martine St-Clair chante entourée d'une dizaine de musiciens, dont un quatuor à cordes et Sylvain Grand au piano.

En revisitant les paroles d'*Un long chemin*, elle constate que la signification de cette chanson d'amour a changé pour elle au cours des années. De nos jours, elles lui évoquent le chemin qu'elle a parcouru comme artiste pour se retrouver devant son public à cet instant.

«J'ai longtemps cherché ma place», confie la chanteuse d'expérience qui se définit maintenant comme une créatrice. «J'ai arrêté de chercher [ma place], je l'ai prise», affirme-t-elle.

LA PULSION CRÉATRICE

Tout comme la signification d'une chanson peut changer avec le temps, elle change aussi selon qui l'écoute. Cela vaut également pour les autres créations artistiques, comme l'observe Martine St-Clair depuis qu'elle s'est lancée dans la peinture en 2001.

«J'aime le processus qui m'amène à la création», soutient-elle. Nocturne, elle se réveille souvent pour assouvir ses pulsions créatrices sur une toile. «Créer, pour moi, ce n'est pas ce que tu as fait, mais comment tu t'y es pris», explique-t-elle, fascinée par cette énergie artistique qu'elle invoque pour chanter et créer des émotions, mais qui peut également l'envahir spontanément.

La peintre a exposé pour la première fois dans une galerie en 2019. C'est avec beaucoup de fierté qu'elle avait présenté ses toiles abstraites à la Galerie Chez Pellan dans Limoilou. La peinture en est venue à prendre une place aussi importante que la musique dans sa vie. Ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle ait l'idée d'unir ces deux disciplines dans un projet.

Un premier morceau de cette nouvelle entreprise artistique est déjà né. Il se nomme *Tot'aimé*.

À la salle Albert-Rousseau, le 21 novembre, Martine St-Clair a convenu d'interpréter ses titres populaires, «mais aussi des chansons qui ont passées sous le radar, mais que les fans aiment».

— PHOTO LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

leDroit attraction Les Films Séville

VOUS OFFRENT LA CHANCE D'ASSISTER À LA PREMIÈRE EN PRÉSENCE DES ARTISTES ET ARTISANS DU FILM

L'ARRACHEUSE DE TEMPS

UN FILM DE FRANCIS LECLERC
UN CONTÉ ET SCÉNARISÉ PAR FRED PELLERIN
PROJETÉ PAR ANTONELLO COZZOLINO

LE JEUDI 18 NOVEMBRE À 19H AU CINÉMA 9

Pour participer, visitez le concours LesFilmsSeville.com
Indice : VILLAGE

LArracheusedetemps-lefilm.com
AU CINÉMA DÈS LE 19 NOVEMBRE

Le concours se termine le 14 novembre 2021 à 23:59. Les 10 gagnants recevront leur prix par courriel. Valeur totale des prix: 200\$. Règlement du concours disponible sur concours.LesFilmsSeville.com

Facebook Twitter YouTube LesFilmsSeville

LE DÉBUT DE LA FIN DE RADIO RADIO

YVES BERGERAS

ybergeras@ledroit.com

Radio Radio s'offre un ultime disque physique.

L'album *À la carte*, paru le 12 novembre – six ans après leur parenthèse anglophone *Light the Sky* – sera la dernière aventure du duo acadien sur support physique.

À *la carte* ne sonne toutefois pas le glas de Radio Radio.

Jacques Alphonse Doucet (alias Jacobus) et de Gabriel B. Malenfant continueront leur collaboration musicale, mais sous une autre forme, sans s'assujettir aux vieilles habitudes ou aux diktats de l'industrie,

annonce Jacobus, en évoquant de futurs *singles* numériques à venir, et d'au moins « trois projets » ensemble. Mais c'est un peu le début de la fin.

« Comme c'est le dernier album de Radio Radio, on voulait vraiment le vivre bien. Pourquoi sortir quelque chose si on ne peut pas le 'tourner'? » soulève Jacques Alphonse Doucet, alias Jacobus.

« On ne voulait pas brûler un album, surtout s'il est bon, alors on a décidé d'attendre la fin des restrictions », explique le chanteur.

Radio Radio a entamé à Gatineau (le 30 octobre) une série de spectacles à travers les petites salles du Québec, et lançait officiellement le disque au Club Soda le 12 novembre. Deux concerts donnés à guichets fermés, note Jacobus, ravi de constater l'euphorie collective que provoquent ces retrouvailles avec le public. Et que l'envie de danser est plus forte que jamais.

Pour son nouveau spectacle, qui se veut « haut en couleur et en *grooves* », le duo a cherché à « cristalliser l'énergie » de Radio Radio, alignant pour moitié ses vieux succès, tout en accordant un espace très conséquent au nouveau matériel. Gabriel Malenfant est d'ailleurs convaincu qu'il s'agit même de leur meilleur spectacle depuis 10 ans.

Leur tournée se prolonge jusqu'à décembre, avec plusieurs arrêts déjà quasiment *sold out* (détails



COURTOISIE, FÉLIX RENAUD



sur le compte Facebook du duo); en parallèle, les deux amis cherchent à prolonger le plaisir, en projetant une tournée en festivals, cet été.

FESTIF ET RÉFLEXIF

À *la carte* se veut un condensé de tout ce qu'incarne le duo : du chiac, de l'humour, et des jeux de mots en veux-tu en voilà, des mélodies énergiques bien sûr, mais aussi des pistes de réflexion qui *poppent* pardessus la couche de vernis électro hip hop ultra-dansant.

Si l'album prend garde de rester festif, sa ligne conductrice consistait en catimini, ou par métaphores interposées, à susciter la réflexion autour de divers thèmes, suggère Jacobus. La chanson inaugurale, *Ouvre les yeux*, donne d'ailleurs le ton : « elle est là pour se mettre dans une bonne *vibe* », dans l'optique de remettre deux ou trois choses en question.

« À *la carte*, c'est une réflexion sur ce monde où tout est disponible, tout de suite, maintenant. On peut se marier et divorcer en un clic! » résume Gabriel B. Malenfant.

Le titre renvoie à la prolifération des choix, tant dans la restauration (« on est des *foodies*, tous les deux; Gabriel avait ouvert un café à Montréal, rappelle Jacobus, qui a quant

à lui failli ouvrir une microbrasserie en Acadie... avant de se raviser) qu'en termes de consommation de produits culturels.

Mais le titre réfère aussi à la carte de crédit, qui permet d'« acheter ce que tu veux quand tu veux; il n'y a plus de limites à nos fantasmes. Tu ne peux pas te rendre au magasin à cause de la pandémie? Pas grave, tu peux encore tout acheter sur Amazon... »

En cette ère post-COVID, son complice multiplie les questions existentielles. Face à cette abondance de choix et d'informations, « Somme-nous submergés? Sommes-nous mieux desservis? Nos besoins sont-ils comblés ou multipliés par toutes ces offres? Est-ce que le choix infini (...) ne complique pas nos décisions? Est-ce que cela s'aligne avec les valeurs d'un monde durable? »

Derrière l'image de la bourse et de la finance, *Bitcoin* parle de « la vie qui fluctue ».

Les deux extraits de l'album, *Over the top* et *Autour du monde*, décortiquent avec humour, l'un, la course au succès; l'autre le voyage immobile (virtuel ou méditatif), ou le fait de voyager léger, libéré du poids du matériel qui nous encombre, suggère Jacques Alphonse Doucet — qui en 2008 a posé ses valises à Hawkesbury, où il élève depuis « deux enfants franco-ontariens ».

L'idée de la chanson *Last call*, poursuit-il, « c'est pas seulement [d'encourager à] faire le *party* dans les bars, [mais de rappeler que] c'est peut-être le dernier album de Radio Radio, et d'en profiter pour réfléchir sur notre passé et sur ce qu'on veut faire dans le futur », dit-il.

D'où la présence de *Phoque avec son ballon*, amusante allusion à cet accent acadien qui a fait l'objet de 1001 questions médiatiques sans imagination : « Si vous n'avez pas encore compris, après 15 ans de carrière...! C'est la première fois qu'on parle spécifiquement de notre accent dans une chanson. Et c'était le *fun* de pouvoir répondre 'sur nos termes' à cette question. »

«PASSER À AUTRE CHOSE»

Quant au futur... « C'est sûr qu'on aura d'autres projets, mais... est-ce que c'est la fin des albums, en général? »

À l'heure où un joueur comme François Pêrusse, dont les *Deux minutes du peuple* caracolent pourtant en tête des ventes au Québec, embrassant le virage numérique, décide de s'épargner les contraintes d'une sortie physique de son album, il y a lieu de se demander si le disque existera encore dans quelques années, partage Jacobus.

« Est-ce qu'on a encore besoin de

LA MORT DE JACOBUS

Jacobus mettra aussi un point final à son aventure musicale en solo, projet plus hip hop — entamé à une époque où Jacques en « avait un peu marre de l'industrie » et voulait « prendre une pause » — et apprécié par un public plus jeune, juge-t-il.

Il a commencé à préparer les funérailles de son alter ego : Jacobus mourra d'ici un an, dans les bras d'un dernier album, intitulé *Le décès d'un artiste*.

Après quoi, « l'intention est de virer la page sur ma carrière musicale ». Le cinéma? L'écriture? Pas du tout! Il envisage de s'éloigner le plus possible du milieu des arts et de la culture. Et de relancer alors son idée d'ouvrir une microbrasserie? Non plus.

« Je pensais m'en aller en droit, pour être avocat, ou peut-être devenir enseignant », précise-t-il... sans s'interdire de changer d'avis, et d'éventuellement ressusciter Jacobus, un jour. Mais cette hypothèse lui semble pour l'instant peu probable.

YVES BERGERAS, LE DROIT

sortir des albums, alors que [l'essentiel] de la consommation de musique, aujourd'hui, se fait par *singles*, sur des plates-formes de *streaming*? »

Pour Radio Radio, pourtant pas en retard au plan des ventes numériques, l'heure est venue de « dire merci au public, merci pour le bon temps et les bonnes *vues*! » Un chant du cygne. Un dernier album digne de ce nom, « avec des chansons de 3 à 4 minutes ». Avant de faire comme tout le monde... et de « passer à autre chose ».

Depuis l'avènement d'Internet, « l'attention des gens est limitée à cinq minutes ». Articles de journaux ou vidéoclips sur YouTube, les gens décrochent après 30 secondes et se précipitent sur d'autres contenus.

Et le phénomène ne ralentira pas, croit-il. Dans quelques années, pour la plupart des artistes, la durée d'un album ne dépassera pas cinq minutes; les chansons elles-mêmes seront réduites « à trente secondes, le format d'une annonce publicitaire » s'inquiète-t-il.

Ce futur n'intéresse guère le duo. « On fait de la musique pour nos *fans* et pour la jouer en spectacle », et non pour s'adapter au marché, recadre Jacques Alphonse Doucet. « On veut qu'ils disent 'Wow, ça c'est le meilleur *show* que j'ai vu depuis longtemps' »

DEHORS SERGE DEHORS

LES SENTINELLES
DE SERGE THÉRIAULT

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

Serge Thériault a passé une grande partie de sa carrière à nous déridier. Dans *La petite vie*, avec Ding et Dong ou dans *Les Boys*, le comédien a marqué le public d'ici. Freiné par une grave dépression, l'acteur vit reclus depuis des années. Avec le documentaire *Dehors Serge Dehors*, en salle le 19 novembre, les cinéastes Martin Fournier et Pier-Luc Latulippe ont suivi sa trace... ou plutôt celle des proches qui veillent sur lui.

La démarche a été lancée comme une main tendue. Fans du travail de Serge Thériault, curieux de ne plus le voir à l'écran, le duo Fournier-Latulippe a mené l'enquête. Une plante a été achetée comme offrande au moment d'aller cogner à la porte du comédien. Serge n'étant pas sorti de son domicile depuis six ans, c'est plutôt sa compagne Anna qu'ils ont trouvée sur leur chemin.

«Nous sommes de grands admirateurs de Serge. On se posait des questions comme tout le monde. En 2017, on est parti à sa recherche, un peu tout



bonnement, sans trop savoir ce qui arriverait si on le rencontrait. Est-ce qu'on ferait un projet avec lui?» évoque Pier-Luc Latulippe.

La lentille des cinéastes a trouvé un nouveau sujet, tout juste à côté. En la personne d'Anna, la conjointe de Serge Thériault depuis des années. Il y a leur fille, Melina, présence lumineuse, mais plus discrète dans le film. Et il y a ces voisins, Robert et Jolande, qui veillent au grain. De la simplicité, une grande bienveillance et beaucoup de solidarité.

Soutenu par famille et amis (quoique les rôles se rencontrent, ici), Serge n'était pas seul pendant qu'il était disparu de nos écrans. Ce sont ces aidants que les cinéastes ont voulu mettre de l'avant dans *Dehors Serge Dehors*.

«C'était des gens qu'on trouvait bons, beaux, sensibles, lumineux. Ils se donnent beaucoup dans la

vie, ils sont très généreux», souligne Martin Fournier.

TOUCHANTE
TRANSPARENCE

Les cinéastes Martin Fournier et Pier-Luc Latulippe se sont approchés de l'univers de Serge Thériault en toute délicatesse, dans un grand souci de préserver la dignité de ceux qui se sont ouverts à eux. La démarche qui a mené au film a duré des mois. Selon leurs dires, le projet est presque devenu secondaire, à un moment, tant le désir de garder le contact était grand.

Avec la conjointe Anna, surtout, qui en avait lourd à porter avec la maladie de Serge. Elle se livre avec une touchante transparence dans le film.

«Anna, elle est comme ça, c'est une femme de cœur, exprime

Pier-Luc Latulippe. Il y a aussi eu du temps. On n'a pas commencé à tourner immédiatement avec Anna. Il y a un lien de confiance qui s'est installé pendant un an et demi, deux ans avant de sortir une caméra. On était là pour lui apporter notre soutien, pour essayer de trouver des solutions pour qu'elle puisse mieux fonctionner, pour qu'elle puisse mieux aider sa famille.»

Dehors Serge Dehors décrit la réalité de Serge Thériault sans la montrer directement. Pas question ici d'entrer dans la bulle de l'acteur, qui a donné son aval au projet, du moment qu'il ne se retrouvait pas lui-même à l'écran. On le verra pendant quelques instants. On entendra sa voix, aussi.

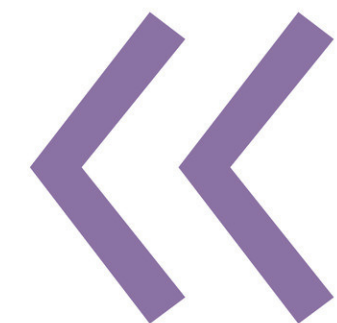
Mais la parole est davantage à ceux qui ont son bien-être à cœur, qui souhaitent le voir sortir de chez lui et aller chercher de l'aide

Les réalisateurs du documentaire
Dehors Serge Dehors, Pier-Luc
Latulippe et Martin Fournier.
— PHOTO LA PRESSE, ALAIN ROBERGE

médicale. Et à celle qui subit les contrecoups de cette longue dépression et qui semble parfois près de trébucher à son tour.

«Anna, les voisins... Ce sont des gens qui avaient besoin d'être entendus, exprime Martin Fournier. On a ressenti ça. Ce sont des gens qu'on n'entend pas. Ce sont des gens ordinaires qui font des choses extraordinaires. Le sujet du film, ce sont les proches aidants.»

Dehors Serge Dehors est présenté au cinéma dès le 19 novembre.



«C'était des gens qu'on trouvait bons, beaux, sensibles, lumineux. Ils se donnent beaucoup dans la vie, ils sont très généreux»

— Martin Fournier, en parlant des proches aidants

JOURNÉE NATIONALE DE LA

philanthropie





CENTRAIDE OUTAOUAIS

Donnez chez vous!

Centraide Outaouais est un organisme philanthropique qui a pour mission la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale.

Depuis 77 ans, Centraide Outaouais collecte des dons sur son territoire afin de soutenir des organismes communautaires qui aident des personnes vulnérables en Outaouais. « Les dons recueillis dans la région, restent dans la région » nous précise Nathalie Lepage, la directrice générale. L'an dernier, en pleine pandémie, les 150 organismes ont

utilisé les dons recueillis par Centraide pour venir en aide à pas moins de 65 000 personnes dans la région. « C'est environ un résident sur six », indique Mme Lepage. « Ça signifie qu'il y a probablement quelqu'un que vous connaissez qui a bénéficié de l'aide d'un organisme appuyé par Centraide Outaouais, pas seulement à Gatineau, mais aussi dans les quatre MRC de la région. »

Toutes les générations touchées

Les derniers 18 mois ont fait exploser les demandes d'aides auprès des organismes

communautaires de la région, qui peinent parfois à répondre à la demande.

« On a vu de nouveaux visages dans les magasins partagés en raison des pertes d'emplois. On a aussi constaté l'isolement de plusieurs en raison du confinement et les aînés en ont particulièrement souffert. Quant aux jeunes, la réussite scolaire a été mise à rude épreuve par l'enseignement virtuel », souligne la directrice générale.



— Nathalie Lepage,
Directrice générale
Centraide Outaouais

Que ce soit en œuvrant pour assurer l'essentiel, soutenir la réussite des jeunes, briser l'isolement social et bâtir des milieux de vie rassembleurs, la mission de Centraide Outaouais demeure de contribuer à offrir des services essentiels pour les personnes qui en ont le plus besoin dans notre communauté.

Donne et redonne

« Centraide Outaouais est fier de dire que pour chaque dollar, 0.85 cents retournent à la communauté. Les dons sont redistribués localement, là où les besoins sont les plus grands », conclue Mme Lepage.



Centraide
Outaouais

Donner, un choix naturel

Élevé dans une famille où le souci de l'autre occupait une place centrale, Rudy trouve tout naturel de vouloir contribuer à Centraide Outaouais.

« Centraide, c'est le choix facile, logique et efficace. »

AGISSEZ ICI AVEC CŒUR. DONNEZ
www.centraideoutaouais.com

**AGIR
ICI, AVEC
CŒUR** ♦





BRIGIL

La philanthropie au cœur de l'entreprise

Depuis 1985, c'est sa passion pour les gens et sa région qui a motivé Gilles Desjardins, président et fondateur de Brigil, à investir des millions de dollars dans plus de 300 organisations qui contribuent à solidifier le tissu social et à forger une communauté forte et en santé.

C'est un geste puissant, qui s'inscrit dans la vision de Brigil de contribuer à faire de la région de la capitale nationale un endroit où il fait bon vivre, tout ayant un impact concret et positif pour les prochaines générations.

C'est pourquoi notre mission dépasse celle du bâtisseur. Nous sommes des bâtisseurs citoyens.

**DON DE
1,5 MILLION
À LA FONDATION
SANTÉ
GATINEAU**



« Brigil et Gilles Desjardins appuient la Fondation Santé Gatineau depuis plus de 20 ans. Cet appui a grandement aidé la Fondation à avoir un impact sur le mieux-être et la santé de la communauté de l'Outaouais, en partenariat avec le CISSS de l'Outaouais. Leurs contributions ont permis à notre région de se doter d'appareils médicaux à la fine pointe de la technologie, notamment dans le secteur de la cancérologie, ce qui nous a d'ailleurs inspirés à nommer le Pavillon Gilles Desjardins au Centre de cancérologie en guise de reconnaissance. »

— Jean Pigeon, Directeur général de la Fondation Santé Gatineau.

**DON DE
1 MILLION À
LA NOUVELLE
SCÈNE GILLES
DESJARDINS**



« Le généreux don de Gilles, au moment de la reconstruction de La Nouvelle Scène en 2016, a contribué à la pérennité d'un lieu d'échanges et de rencontres entre les artistes et les publics francophones et francophiles de tout âge de la région d'Ottawa-Gatineau. Grâce à une riche programmation offerte par ses quatre compagnies fondatrices résidentes, La Nouvelle Scène Gilles Desjardins contribue à la vitalité et à l'essor des arts vivants et au développement de la communauté. »

— Danielle Le Saux-Farmer et Guy Desjardins
Coprésidence du conseil d'administration
de La Nouvelle Scène Gilles Desjardins



Le 5 novembre 2018, Gilles Desjardins a reçu des mains de la Gouverneure générale du Canada la Médaille du service méritoire (division civile) pour l'ensemble de ses actions philanthropiques dans la région de la capitale nationale du Canada. Sur la photo: les récipiendaires Monique Bourassa et Gilles Desjardins.

**DON DE
125 000 \$ À LA
FONDATION
DU CÉGEP DE
L'OUTAOUAIS**



« La Fondation du Cégep de l'Outaouais a pour mission de soutenir la réussite éducative des étudiant(e)s en contribuant au développement et à la réalisation de nombreux projets innovateurs ainsi que d'activités formatrices. Nous encourageons la persévérance, la réussite et l'excellence dans les diverses sphères de la vie collégiale pour ainsi contribuer au développement personnel et professionnel de milliers de jeunes qui accéderont directement au marché du travail ou à des études universitaires. De ce fait, le don de Brigil nous permet donc d'attribuer davantage de fonds pour la réalisation de projets en lien avec notre mission et notre vision. Au nom de la Fondation du Cégep et des 5 000 étudiant(e)s, nous remercions sincèrement Brigil! »

— Jean-Louis Des Rosiers, Président,
La Fondation du Cégep de l'Outaouais.

Plus de 35 ans d'excellence en philanthropie

Depuis 1985, nous avons à cœur de bâtir des milieux de vie équilibrés et inspirants, des deux côtés de la rivière.

C'est cette passion pour les gens qui nous a amenés à devenir une partie intégrante de la communauté, à multiplier les efforts caritatifs dans les domaines de l'environnement, de la santé, de l'éducation et de la culture, visant toujours l'épanouissement des individus, des familles, de la société et des générations futures.



REQ : 8007-6490-04



C'est pourquoi notre mission dépasse celle de bâtisseur.

Nous sommes des bâtisseurs citoyens.

brigil

BÂTISSEUR CITOYEN

Où sont vos tribus?

MARC ALLARD

CHRONIQUE
mallard@lesoleil.com



NOUS, LES HUMAINS

En vacances dans un tout inclus sur une île hawaïenne, Quinn Mossbacher, un ado timide, dort dans une garde-robe.

Il est censé partager une chambre avec sa sœur aînée et l'amie de celle-ci. Mais sa sœur ne veut rien savoir et le condamne à installer son matelas dans une étroite pièce sans fenêtres.

Quinn se soumet. De toute façon, il est ailleurs. Il passe son temps avec sa tablette, son téléphone et son Nintendo portatif. Le paradis hawaïen où il a accosté ne fait pas le poids contre ses jeux vidéo.

Une nuit, pour protester contre l'indifférence de sa sœur, il va dormir sur une chaise longue à la plage. Il laisse ses appareils électroniques à côté de lui et s'endort en oubliant que la marée monte. En se réveillant, il découvre que tous ses écrans sont brisés. «Et maintenant, qu'est-ce que je suis censé faire?», beugle-t-il à ses parents.

Eh bien — attention, alerte au divulgachage! —, en lâchant son cell, il va découvrir qu'il peut se faire des amis. Un matin, une bande de jeunes hawaïens l'invite à monter à bord d'un Hokule'a, une grande pirogue traditionnelle locale. Il leur manque un rameur dans l'équipe.

Cette invitation va changer la vie de Quinn, au point où il ne voudra plus rentrer à la maison.

Quinn est un des personnages secondaires de la fabuleuse comédie satirique de HBO *Le lotus blanc*, disponible depuis cet été sur Crave (et qui met en vedette la musique hypnotisante du montréalais Cristobal Tapia de Veer).

Son histoire n'est pas

de sécurité 3) d'appartenance 4) d'estime et 5) d'auto-accomplissement.

Au troisième étage de sa pyramide, il y avait donc l'appartenance, qu'il définissait comme le besoin de sentir qu'on appartient à des groupes de personnes — une famille, des amis, des collègues ou des coéquipiers, par exemple.

Pour Maslow, qui est mort à la fin des années 70, ces petites tribus auxquelles on appartient étaient essentielles au bien-être.

*Plus on est exclu,
plus on se sent vide*

Plus on est exclu, plus on se sent vide. Plus on est inclus, plus on se sent plus comblé. Quinn, lui, est un ado sans amis avec pour seul intérêt les

jeux vidéo. «À la maison, je n'ai pas de vie», dit-il à ses parents.

Et là, à Hawaï, enfin, il est intégré à une tribu avec des gars de son âge. Devinez pourquoi il ne veut plus repartir!

Bien sûr, le pouvoir motivationnel de l'appartenance ne s'applique pas juste aux ados en quête d'amitié. Plus notre sentiment d'appartenance à un groupe est fort, plus on ira dans les coins pour récupérer la rondelle, plus on voudra aller à l'école, plus on donnera un coup de main à nos collègues, plus on participera aux fêtes de famille.

Le sentiment d'appartenance naît quand on a la conviction de faire partie de la «gang» et d'y jouer un rôle important. Il se construit quand on traverse ensemble des obstacles, quand on partage des souvenirs, des traditions, des rituels.

Mais ce sentiment peut

diminuer si on ne l'alimente pas. C'est peut-être un des plus gros désavantages du télétravail.

Jennifer Moss, une collaboratrice du *Globe and Mail* spécialisée dans le bien-être au boulot, rapportait récemment que son équipe de recherche avait mesuré l'ampleur du problème : 85 % des répondants ont déclaré que leur bien-être avait diminué pendant la pandémie et environ 40 % des personnes interrogées ont déclaré avoir du mal à se sentir aussi déconnectées de leurs collègues.

Avec le retour partiel du travail au bureau dans certaines organisations, j'ai comme l'impression que plusieurs travailleurs réaliseront à quel point les jasettes à la machine à café leur manquaient. Oui, Zoom et Teams, c'est bien pratique, mais ce n'est pas comme ça comme qu'on soude une tribu.



Dans *Le lotus blanc* (HBO), Quinn, 16 ans, découvre les bienfaits du sentiment d'appartenance. — PHOTO MARIO PEREZ/HBO

VOYAGES.

SUR LES TRACES DES DINOSAURES ALBERTAINS

JONATHAN CUSTEAU

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

Je suis de la génération qui a grandi avec les films de la série *Parc Jurassique*. Petit, j'avais visité une exposition de dinosaures robots au Zoo de Granby. C'était LA plus grosse attraction estivale en région. On m'aurait dit qu'il était hors de question d'y aller que j'aurais pu faire le bacon pendant plusieurs jours sans me fatiguer. J'y tenais!

J'ai grandi. Je m'extasie moins qu'avant devant des reptiles géants d'un autre temps. Mais il était tout aussi hors de question de me rendre en Alberta sans visiter au moins un peu un territoire reconnu pour avoir été foulé par des dinosaures. La région des Badlands, entre autres Drumheller, est reconnue comme un des sites d'importance dans le monde de la paléontologie. Ce n'est pas par hasard que le Musée royal Tyrrell de paléontologie y a été construit. Aucune forme de hasard, non plus, que l'établissement ait été ajouté à mon itinéraire de voyage.

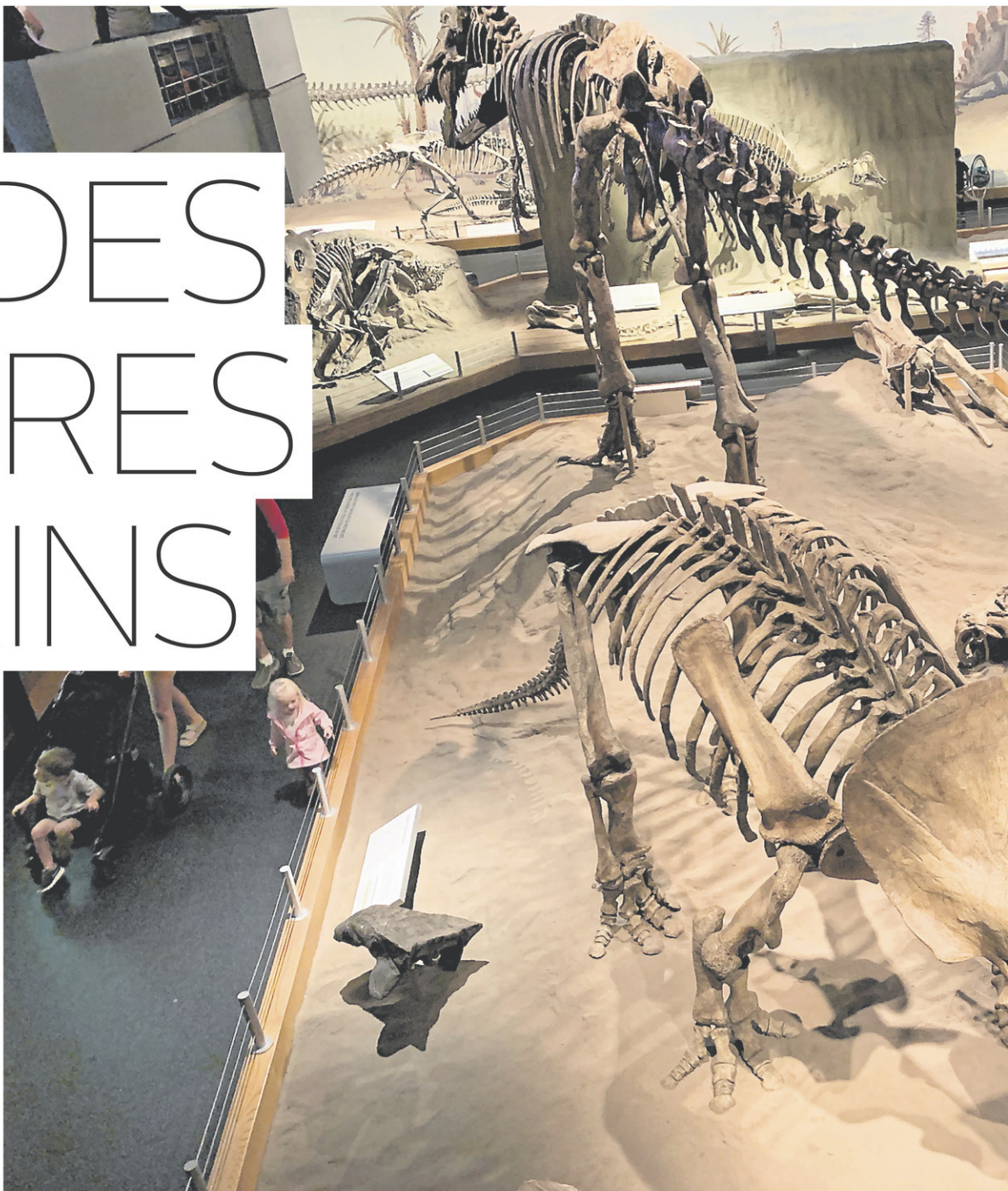
Le Musée royal Tyrrell est le seul musée canadien consacré exclusivement à l'étude de la vie des dinosaures et il renferme l'une des plus importantes collections de fossiles et d'ossements de dinosaures de toute la planète. Déjà, c'est signe qu'il faut s'y arrêter. On y trouve 800 fossiles

exposés en permanence. Il doit son nom à l'explorateur Joseph Tyrrell, qui a découvert en 1884 les restes d'un dinosaure dans la région où le musée a ouvert ses portes une centaine d'années plus tard.

L'établissement moderne tranche avec la facture vieillotte de la ville de Drumheller. L'achalandage y est important, même pendant la pandémie, si bien qu'il peut être intéressant d'acheter ses billets en ligne quelques jours avant la visite.

À voir toutes les familles converger vers l'entrée, j'ai constaté qu'il y avait très peu d'adultes sans enfant qui s'aventuraient au musée. Comme si les dinosaures et l'histoire de l'évolution ne pouvaient intéresser que les plus petits. Il y a pourtant de quoi faire sourciller même les plus vieux, surtout que le musée devait à l'origine servir principalement pour les besoins de la science. Il compte une collection de plusieurs dizaines de milliers de spécimens, qui ne sont évidemment pas tous soumis au regard des visiteurs. La majorité des ossements exposés ont été retrouvés en Alberta et ont entre 55 et 80 millions d'années...

Si ça ne suffit pas à vous tailler un ou deux plis dans le front, vous êtes un public difficile.





1 Le Musée royal Tyrrell, à Drumheller en Alberta, a ouvert ses portes en 1985 et reçoit plus de 400 000 visiteurs annuellement. Il est détenteur de cinq records Guinness pour sa collection, notamment celui du fossile avec le plus long cou. — PHOTOS LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

2 Ce fossile de borealopelta serait le plus vieux découvert en Alberta. Il a fallu cinq ans pour nettoyer les ossements de ce spécimen de dinosaure à armure le mieux préservé de la planète.

3 Le Musée royal Tyrrell offre des reconstitutions réalistes en plus de dizaines de fossiles.

TRAVAIL COLOSSAL

Les reconstitutions d'environnements préhistoriques me sont apparues plus réalistes que les dinosaures du Zoo de Granby, circa 1990. Mais outre les grosses bêtes menaçantes aux dents acérées, il y a aussi l'histoire de ceux qui travaillent minutieusement à faire parler le roc comme si c'était un livre d'histoire.

Une vidéo pas tout à fait à jour nous présente des paléontologues et des techniciens, en plus des projets sur lesquels ils planchent. Munis de tout petits marteaux, de minuscules foreuses et d'autres outils ultraspécialisés, ces techniciens font éclater la pierre quelques millimètres à la fois pour dégager les ossements qui y sont restés emprisonnés.

Cinq ans! C'est le temps qu'il y a fallu à Mark Mitchell, jour après jour, pour nettoyer un seul fossile. Cinq années de minutie, parfois à regarder à travers une loupe, pour ne pas abîmer un vieux témoin d'une époque largement révolue. Entre 2011 et 2016, l'homme a passé 7000 heures pour exposer le borealopelta, un membre de la famille des nodosaures. Le spécimen albertain serait le plus vieux

dinosaure trouvé dans la province et aussi le spécimen d'un dinosaure à armure le mieux préservé de la planète.

Là, je suis resté longtemps le nez contre la vitrine du laboratoire de préparation à admirer le travail en direct, dans la pièce d'à côté, de ces patients techniciens. Assurément, je ne pourrais pas rester concentré comme eux pour une aussi longue période.

RÉCITS ET RECORDS

J'ai eu beaucoup d'intérêt aussi pour les récits racontant comment, au hasard d'un forage ou d'une excavation, des travailleurs de la construction avaient frappé ce qui semblait être de très vieux ossements. Les grandes découvertes sont souvent le fruit du hasard. D'ailleurs, l'Alberta a implanté des lois très strictes pour la protection des fossiles. Il est par exemple illégal de déterminer soi-même un de ces spécimens une fois qu'on l'a repéré.

Par-dessus le marché, le Musée royal Tyrrell est détenteur de cinq records Guinness pour sa collection, une nouvelle annoncée au début du mois de novembre. Son albertonectes de 72 M d'années

est le fossile avec le plus long cou alors que son fossile d'ornithomimidae est le plus complet en son genre. Dans le même sens, le fossile de gorgosaurus, une espèce de la famille des tyrannosaures, est le plus complet au monde.

Ce sont ces records-là, cette capacité de reconstituer des squelettes presque en entier et de déterminer le mode de vie de ces créatures préhistoriques, qui m'ont le plus impressionné.

En traversant les salles représentant différentes époques préhistoriques, j'ai aussi été surpris de constater que certains dinosaures n'avaient jamais coexisté.

Il y en aurait pour des heures et des heures, au Musée Tyrrell, pour quiconque est suffisamment passionné par la paléontologie. L'enfant en moi s'étant un peu endormi, j'ai eu suffisamment de quoi me contenter en une demi-journée.

Si le Musée royal Tyrrell en est un d'exception, vaut mieux prévoir quelques autres activités dans les Badlands pour justifier une escapade à partir de Calgary. La route est un peu longue et on finit par avoir envie d'autre chose que des omniprésents dinosaures.



TRAQUEUSE D'AURORES BORÉALES

**ISABELLE
PION**

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



SORTIE PRENDRE L'AIR

Mais qu'est-ce que vous faites là? C'est ce que se demandaient des policiers qui ont aperçu ma collègue Ariane Aubert Bonn seule en pleine obscurité, dans la campagne estrienne à Cookshire-Eaton. Cette amoureuse du ciel prenait des photos d'un tableau aussi rare qu'unique : les aurores boréales.

J'ai ouvert grand les yeux lorsque j'ai vu ces reflets captés dans le cliché d'Ariane. Et dire que j'ai manqué ça! Un peu partout au Québec, la semaine dernière, des gens ont assisté à ce spectacle fascinant.

Humble, Ariane me lance d'entrée de jeu que cette photo est loin d'être sa plus belle : en Gaspésie, sa région d'adoption pendant 15 ans, le ciel se vrillait de vert beaucoup plus régulièrement. Elle n'a pas encore ici trouvé « le » lieu parfait, accessible sans préavis en plein milieu de la nuit.

« En Gaspésie, c'est là que j'ai découvert les aurores boréales. J'ai des photos où il y en a avec des chevaux qui courent dans les champs, avec le rocher Percé [...] Ce qui était merveilleux, c'est que je pouvais les voir de ma cour, il n'y avait pas de pollution lumineuse ou presque. Ici, il faut quand même que je fasse des efforts... »

ARIANE COMME LA FUSÉE

J'ignorais que ma (nouvelle) collègue était une traqueuse d'aurores. Un qualificatif qu'Ariane garde pour de plus grands mordus qu'elle, qui se rendent à l'étranger

pour voir danser l'horizon. « Je vais voir les aurores à des heures qui me permettent de rentrer au travail en forme le lendemain », lance-t-elle en riant.

Elle surveille néanmoins les sites de données spatiales et ne manque pas les éclipses ou les pluies de perséides.

Quand même, ai-je fait remarquer, c'est beaucoup plus que la moyenne des gens.

« J'ai grandi avec un papa chercheur en télédétection, qui travaillait dans l'interprétation des images satellites. Il avait un intérêt pour l'espace. Je m'appelle Ariane à cause de la fusée. Quand j'étais enfant, il y avait des autocollants d'étoiles qui illuminaient dans le noir sur mon plafond de chambre. J'ai grandi dans un univers comme ça, j'ai été initiée jeune à m'intéresser à ce qui se passait dans le ciel. Je suis loin d'être une spécialiste, je suis purement amatrice. »

Son père, Ferdinand Bonn, était titulaire de la Chaire en observation de la Terre à l'Université de Sherbrooke. Il est décédé tragiquement en 2006, à la suite d'un accident de voiture au Maroc dans le cadre de ses fonctions.

Photographe de formation, Ariane ne fait pas qu'observer les étoiles filantes ou les éclipses, elle les immortalise. « La photo, je l'ai gardée pour les loisirs. »

DES CONSEILS À DONNER?

« Les aurores, c'est dur à observer quand tu ne le sais pas que c'est ça. Tu peux apercevoir une lueur au loin et penser que c'est de la pollution lumineuse. Tant que tes

yeux ne sont pas complètement habitués à l'obscurité, ils ne vont pas la discerner comme il faut. »

D'ailleurs, raconte-t-elle, les policiers qui sont allés à sa rencontre n'arrivaient pas à apercevoir les aurores. Pourtant, elles étaient bien là, elle a pu leur montrer la preuve sur son appareil photo. « Ils trouvaient ça étonnant. Il ne faut pas que les yeux voient de lumière, sinon ils se déshabituent. »

« Ce qui nous aide à savoir au premier regard si c'est une aurore boréale, c'est la lueur un peu verte. Il y a souvent des colonnes, des piliers lumineux, comme sur le toit des gratte-ciel à Montréal qui envoient la lumière vers le ciel. Mais ça bouge, ça change de place. »

Pour l'aider à surveiller ces phénomènes, elle utilise des applications comme Aurora ou Aurora Forecast. Les intéressés peuvent aussi s'abonner à des groupes Facebook comme Aurores boréales de l'Estrie ou Aurores du Québec.

Suggestions, questions, commentaires?

Écrivez-moi à

isabelle.pion@latribune.qc.ca

Suivez-moi sur Instagram : isabelle.pion





DÉTERMINATION, CHANCE... ET SOUVENIR IMPÉRISSABLE

Les aurores boréales sont plus faciles à observer dans le nord, mais avec un peu de détermination et de chance, on peut en observer au sud du Québec également. Et si vous donnez cette peine, le souvenir sera «impérissable», assure Guillaume Poulin, garde-parc technicien spécialisé en astronomie au parc national du Mont-Mégantic.

«Les aurores se produisent surtout près des pôles. On parle d'aurores boréales, mais on peut parler généralement d'aurores polaires, aux pôles Nord et Sud. Plus on se rapproche des pôles, plus on est près du lieu où elles vont se produire généralement», m'explique-t-il.

Clairement, on peut être jaloux des gens d'Iqaluit, me fait d'ailleurs remarquer ma collègue Ariane Aubert Bonn.

Les chances de les observer au sud sont donc moindres, mais c'est néanmoins possible.

«J'en ai vu souvent dans le sud du Québec. En termes de position, en latitude, en Estrie, on n'est pas bien positionné parce qu'on est très au sud. Par contre, ce qui nous aide, c'est la Réserve internationale de ciel étoilé du Mont-Mégantic (RICEMM). Les aurores boréales sont un phénomène lumineux pas si intense en termes de puissance lumineuse, ça prend un ciel noir pour réussir à les voir», explique

Guillaume Poulin, qui en a observé de son côté le 12 octobre dernier.

«Pour qu'elles soient visibles dans le sud du Québec, ça va nécessiter des événements d'intensité un peu plus forte, comme il y a eu la semaine dernière», dit celui qui a manqué ce spectacle... tout comme moi.

UNE SUITE PROMETTEUSE

Jusqu'à quel point des activités aussi intenses se produisent-elles?

«Il y a beaucoup de variations là-dedans. On parle souvent d'orages magnétiques pour parler de ces phénomènes-là. Il y a plusieurs analogies à faire. Les orages sont difficiles à prévoir, ils vont se produire parfois localement. On peut parler de probabilité qu'il y en ait, sans savoir exactement s'ils vont se manifester et à quel moment. Les orages magnétiques vont se produire surtout dans les périodes d'activités solaires plus importantes. Et ça, il y a une sorte de saison pour ça, c'est ce qu'on appelle un maximum solaire. C'est une période où il y a plus d'activité à la surface du Soleil, plus de taches solaires, plus d'éruptions. Il y a plus de particules solaires qui sont envoyées vers la Terre à ce moment-là en général, donc il y a plus de chance d'aurore boréale», vulgarise le garde-parc.

Le prochain «maximum solaire» est prévu autour de 2024, ce qui n'empêche pas que les aurores se produisent ou puissent se produire avant cela, m'explique-t-il. On sort d'ailleurs d'un creux d'activité solaire, et on note plus d'activités que ce qui est prévu sur la courbe habituelle.

«C'est très intéressant pour la suite, c'est prometteur.»

L'intensité des aurores va dépendre de l'intensité des phénomènes à la surface du Soleil.

«S'il y a une énorme éruption qui envoie beaucoup de particules solaires vers la Terre, ça va perturber beaucoup le champ magnétique. Ces particules vont réussir à entrer un peu plus au sud et à danser au-dessus de nos régions.»

Pas de doute, le phénomène fascine.

«Quelqu'un qui a vu une photo d'aurore boréale une fois dans sa vie ou pour vrai, la première chose qui lui vient à l'esprit, c'est qu'il veut en voir d'autres. Il y a la beauté intrinsèque de ce phénomène-là, la puissance aussi [...] C'est tellement beau, tellement grand que ça ne peut pas laisser indifférent», lance celui qui en a même frissonné.

ISABELLE PION, LA TRIBUNE

Vous voulez voir? Une autre suggestion d'application pour se tenir au courant de l'activité aurorale: SpaceWeatherLive, disponible dans l'App Store et le Play Store



1 Il est plus rare et plus difficile d'observer les aurores boréales au sud du Québec, notamment en Estrie, mais il est tout de même possible d'en voir, comme en témoigne cette photo de la journaliste Ariane Aubert Bonn.

— ARCHIVES LA TRIBUNE, ARIANE AUBERT BONN

2 Une spectaculaire aurore boréale prise le 13 septembre 2014 à l'Observatoire populaire du Mont-Mégantic par le garde-parc spécialisé en astronomie Guillaume Poulin. — PHOTO GUILLAUME POULIN, PNMM

3 Ma collègue journaliste Ariane Aubert Bonn photographie les beautés du ciel, dont les étoiles filantes et les éclipses.

— PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

CROISIÈRES

TOUT LE MONDE À

Les croisières ont connu de sombres journées, associées, bien malgré elles, au début de la pandémie. On a même cru, un instant, à la fin des voyages sur paquebots géants. Qu'en est-il, 18 mois plus tard?

CATHERINE MAISONNEUVE

Collaboration spéciale

Les signes de reprise sont bien réels : les itinéraires de la saison 2022 et même 2023 sont à peine dévoilés que, déjà, nombre de croisières affichent complet. Plusieurs croisiéristes ont adapté leurs offres et changé leurs itinéraires, et les amateurs de croisières semblent impatients de remonter à bord. Voici un survol d'une partie de l'offre.

L'ARRIVÉE DES SUPERYACHTS

Pour nombre de raisons, autant environnementales que pratiques, le temps des gigantesques navires de croisière est-il révolu? Pas totalement, mais des compagnies telles qu'Emerald Cruises et Scenic Cruises ont récemment ajouté un superyacht à leur flotte, conçu pour visiter plus de destinations en moins de temps, dans un cadre plus intime et plus luxueux. L'Emerald Sakara, somptueux superyacht pouvant accueillir un maximum de 100 passagers, visitera les Seychelles en 2023 sur un itinéraire de 8 jours en s'arrêtant notamment à Port Victoria (île de Mahé), à l'île Sainte-Anne et à l'île Cousin. Le Scenic Eclipse, superyacht classé 6 étoiles, peut quant à lui accueillir 228 invités et est équipé d'un hélicoptère et de deux sous-marins pour faciliter le transport des passagers lors des excursions.

Visitez le site web de Scenic Cruises : www.scenic.ca/ocean-cruises/eclipse et le site web d'Emerald Cruises : www.emeraldcrucises.ca/our-fleet/our-yachts/emerald-azzurra-sakara

LA CROISIÈRE FLUVIALE

La compagnie AmaWaterways se spécialise dans les croisières



fluviales, principalement en Europe, avec des itinéraires qui sillonnent les rivières et les fleuves, et où les bateaux accostent à des ports situés au cœur des villes. L'avantage d'une croisière fluviale est la navigation en eaux calmes, sans risque d'éprouver le mal de mer. Aussi, voguer ainsi à proximité des villes plonge le voyageur dans un cadre plus urbain et plus près des lieux à visiter, dans des ports souvent hors d'accès pour les plus gros navires. Parmi les croisières les plus prisées chez AmaWaterways, on compte La Grande Croisière du Danube, une expédition de 14 jours au fil du fleuve le plus emblématique d'Europe, qui traverse sept pays, avec comme point de départ Vilshofen, en Allemagne, et à destination de Giurgiu, en Roumanie.

Visitez le site web d'AmaWaterways : www.amawaterways.com/destination/europe-river-cruises/2022/grand-danube-cruise

ENGOUEMENT POUR LA MER ROUGE

La mer Rouge n'a jamais été aussi populaire. Malgré certains enjeux politiques ces dernières années, avec le Canada notamment, l'Arabie saoudite suscite un engouement chez les amateurs de croisières. L'intérêt est tel que la division Croisières du groupe MSC a signé un accord de cinq ans avec Cruise Saudi pour des droits d'accostage à Djeddah. L'Arabie saoudite vient d'ailleurs d'inaugurer un tout nouveau port de croisière afin de répondre à la demande. MSC Croisières propose 21 itinéraires sur la mer Rouge à partir de Djeddah, vers l'Égypte et la Jordanie. Emerald Cruises a également dévoilé deux nouveaux itinéraires pour sa saison 2022 dans cette région du Moyen-Orient.

Visitez le site web de MSC Croisières : msc-croisieres.croisiereonline.ca/



BORD!



DESTINATIONS POLAIRES

La destination tendance pour les croisières cette saison est sans contredit les régions polaires, et plus particulièrement l'Antarctique, qui n'a pas accueilli de visiteurs depuis près de deux ans, pandémie oblige, mais aussi en raison d'un écosystème extrêmement fragile qui demande à être préservé. Les compagnies Hurtigruten Expeditions et Scenic Cruises, entre autres, proposent de nouveaux itinéraires immersifs pour visiter cette région reconnue pour ses paysages uniques. Le MS Roald Amundsen de Hurtigruten transporte les voyageurs vers Scotia Sea, près des Orcades du Sud, un groupe de quatre îles à 600 km du nord-est de l'Antarctique, reconnu comme étant le paradis des éclipses solaires et des aurores boréales. De son côté, Scenic Eclipse permet aux voyageurs de se rapprocher de la faune et d'observer les otaries à fourrure et des manchots royaux dans leur habitat naturel.

Visitez le site web de Hurtigruten Expeditions : <https://www.hurtigruten.com/destinations/antarctica/>

LE NEC PLUS ULTRA DU LUXE

Les croisières peuvent rejoindre un vaste public, et il y en a certainement pour tous les goûts et budgets, mais on remarque sans contredit un fort intérêt pour le haut de gamme alors que certaines croisières misent sur le luxe. La pause pandémie aura permis à de nombreux navires d'améliorer, de rénover et de renouveler leurs offres à bord. Propulsé par l'entreprise Silversea, le Silver Moon met désormais à la disposition des voyageurs des suites spacieuses, de même qu'un restaurant de fine cuisine qui adapte son menu, sa carte de spiritueux, bières et vins en fonction du lieu visité. Au bord du Scenic Eclipse, on a droit à un ratio employé-passager de un pour un, où un majordome est attiré à son client. On retrouve également à bord de ce navire un centre de bien-être, un studio de yoga et de pilates avec entraîneurs certifiés, de même qu'un espace réservé à l'observation sous-marine.

Visitez le site de Silversea : <https://www.silversea.com/fr/navires/silvermoon.html>

EXPLORER SUR MER... ET SUR TERRE

Cette saison, l'itinéraire de croisière mise sur une offre d'excursions bonifiée à terre, transformant ainsi le voyage en expérience immersive complète, alors que l'exploration et la découverte des sites et des beautés environnantes se veut désormais une continuité de l'expérience offerte à bord. En Antarctique, avec Scenic Cruises, les excursions quotidiennes incluses proposent l'exploration des formations de glace en zodiac, la navigation en kayak ou en paddle board parmi les icebergs et l'observation des baleines. Hurtigruten Expeditions propose quant à elle un itinéraire de 17 jours en Russie avec des arrêts dans des villages isolés et très peu visités sur les rives de la mer Blanche. Le voyage comprend également la visite des fascinantes îles Solovetski, classées au patrimoine de l'UNESCO.

Consultez l'itinéraire proposé par Hurtigruten Expeditions en Russie : www.hurtigruten.com/destinations/

russia/expedition-cruise-to-the-white-sea-norwegian-and-russian-adventure

CROISIÈRES LONGUE DURÉE

Bon nombre de voyageurs souhaitent repartir dès que ce sera possible et rattraper le temps perdu. Les voyages de longue durée sont donc très recherchés, et AmaWaterways vient de lancer la plus longue croisière fluviale au monde. D'une durée de 46 jours, le Seven River Journey Through Europe traverse 14 pays et vogue sur 7 cours d'eau. À titre indicatif, le tarif pour cette croisière commence à 37 439 \$ par personne. Il faut aussi souligner Seabourn Cruises et sa croisière À travers le monde. D'une durée de 140 jours, le voyage commence à Miami et se termine à Barcelone, traversant ainsi 32 pays et 6 continents.

Consultez la Seven River Journey Through Europe d'AmaWaterways : www.amawaterways.com/sevenriverjourney



5

1 Un bateau de croisière de la compagnie AmaWaterways passe près de la ville de Passau, en Allemagne. — PHOTO AMAWATERWAYS

2 Les itinéraires proposés par MSC Croisières sur la mer Rouge partent de Djedda, en Arabie saoudite, vers l'Égypte et la Jordanie. — PHOTO 123RF/HANSMUSA

3 Le Scenic Eclipse, superyacht classé six étoiles, navigue ici près de l'île de Malte. — PHOTO SCENIC CRUISES

4 L'Antarctique est une destination tendance. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, STÉPHANIE MORIN

5 Vue des îles Solovetski, en Russie. — PHOTO 123RF/VLADSKOKOLOVSKY

6 La Terrazza, restaurant de fine cuisine à bord du Silver Moon. — PHOTO SILVERSEA



6

le petit P MAG.

ÈVE TESSIER-BOUCHARD
Coopérative nationale de
l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!

UNE SEMAINE D'ACTU



FINI LES BIKINIS ! LES JOUEUSES DE HANDBALL PEUVENT DÉSORMAIS PORTER DES SHORTS

En juillet dernier, les joueuses de l'équipe norvégienne de handball féminin ont reçu une amende pour avoir joué en shorts plutôt qu'en bikinis. C'était lors du Championnat d'Europe de handball de plage. Cette affaire avait soulevé l'indignation dans le milieu du sport et partout dans le monde. Or, au début du mois d'octobre, la Fédération internationale de handball a mis à jour ses règlements. Les joueuses peuvent désormais jouer en shorts!

UNE ACTION SYMBOLIQUE

C'est le 25 juillet que les Norvégiennes sont arrivées aux Championnats d'Europe de handball de plage avec des shorts. Elles souhaitent ainsi dénoncer les inégalités entre les hommes et les femmes dans la pratique de leur sport. Le règlement stipulait alors clairement que la tenue des joueuses se composait d'un



PHOTO: AGENCE FRANCE PRESSE

haut et d'un bas de bikini, ce qui mettait leur ventre et une partie de leurs fesses à nu. De leur côté, les hommes jouent en camisoles

avec des shorts qui ne doivent surtout pas être trop courts.

Les joueuses norvégiennes trouvaient le bikini inconfortable

et dégradant. En refusant de se conformer au règlement, l'équipe s'exposait donc à une sanction. C'est ce qui est arrivé. Elles ont

reçu une amende de 2150 \$. Par la suite, de nombreuses personnes du milieu sportif et les autorités de plusieurs pays se sont rangées du côté des joueuses. La chanteuse P!nk a d'ailleurs payé l'amende de l'équipe afin de soutenir la cause des athlètes.

UNE NOUVELLE VICTOIRE CONTRE LE SEXISME

Tu l'as peut-être remarqué, mais il y a souvent une différence de tenue entre les hommes et les femmes dans le milieu sportif. Le nouveau règlement est donc une victoire pour la lutte contre le sexisme. Les joueuses de handball pourront désormais concentrer leur énergie à marquer des buts au lieu de se battre contre les inégalités hommes/femmes.

Le règlement qui a été modifié il y a quelques semaines sera en vigueur dès janvier 2022.

PAR MARIUS GELLNER,
JOURNALISTE STAGIAIRE



LA COP26: UNE CONFÉRENCE IMPORTANTE POUR LA PLANÈTE!

Cette semaine, tu as sans doute entendu parler de la COP26. Il s'agit d'une conférence très importante, portant sur les changements climatiques. 197 nations y sont présentes et environ 30 000 personnes y participent. Greta Thunberg y était avec d'autres jeunes militants. Le premier ministre du Canada s'y est rendu, accompagné par le ministre de l'Environnement Steven Guilbeault. Le premier ministre du Québec, François Legault y est allé également.

L'acronyme COP veut dire Conférence des Parties. Le nombre 26 signifie quant à lui qu'il s'agit de la 26e conférence. La première a eu lieu à Berlin en 1995. Cette année, la COP26 a débuté le 1^{er} novembre. Elle a lieu à Glasgow, en Écosse.

DE TRÈS GROS DÉFIS SUR LESQUELS IL FAUT S'ENTENDRE...

Même si les dirigeants s'entendent pour dire qu'il faut protéger la planète, il leur est difficile de tous se mettre d'accord

sur les actions à prendre. Les enjeux ne sont pas simples. Par exemple, les pays les plus riches polluent plus. Mais sont-ils prêts à payer plus pour des mesures antipollution?

Il faut aussi que les pays plus riches acceptent de partager des milliards de dollars pour aider les pays les plus pauvres à faire face aux conséquences du changement climatique.

On considère que la Chine sera responsable en 2030, d'environ un quart des émissions totales de CO₂ sur la planète, suivie par les États-Unis et l'Inde. Comment faire pour les obliger à assumer une part plus grande dans la lutte aux changements climatiques?

Certains types de consommation comme les voyages dans l'espace, les yachts de luxe devraient être visés. Il faudrait faire payer plus de taxes sur ces activités polluantes. Mais cela prend du courage de la part des dirigeants pour instaurer de telles mesures.

Tu devines que les discussions doivent être intenses!

QUE PEUX-TU FAIRE?

Dans les prochains jours, il faudra faire de gros gestes pour réduire les gaz à effet de serre et éviter le réchauffement climatique. Comme les jeunes sont très sensibles à cet enjeu de notre planète, tu peux faire des gestes significatifs. Comme acheter une voiture électrique moins et mieux et économiser l'eau. Et tu pourras également voter pour un candidat qui s'engage à protéger la Terre! Pour cela, tu dois te garder bien informé.e!

PAR KIM NUNÈS,
JOURNALISTE



ILLUSTRATION 123RF/NORMAALS



UNE ADOLESCENTE SAUVÉE PAR UN GESTE APPRIS SUR TIK TOK!

Une jeune Américaine de 16 ans qui était portée disparue a été sauvée en reproduisant un geste silencieux de détresse popularisé sur l'application Tiktok.

LE PIRE A ÉTÉ ÉVITÉ

La semaine dernière, des parents de la Caroline du Nord ont signalé la disparition de leur fille aux autorités. Deux jours plus tard, elle a été retrouvée saine et sauve grâce à un automobiliste qui a reconnu le geste de son appel à l'aide sur une autoroute du Kentucky. Celui-ci a appelé le 911.

Le conducteur a suivi la voiture jusqu'à ce que les policiers soient en mesure d'intervenir. Le kidnappeur de 61 ans a été arrêté pour enlèvement avant de prendre le chemin de la prison.

UN GESTE QUI SAUVE DES VIES

Le geste qui a permis à l'adolescente d'être secourue consiste à montrer la paume d'une de ses mains ouverte, à replier son pouce et à rabattre les quatre autres doigts par-dessus le pouce.

Ce geste a été élaboré par la Fondation canadienne des femmes. Son objectif principal est d'aider les femmes victimes de violence conjugale. Ce signe permet en effet d'envoyer un message de détresse silencieux lors d'un appel vidéo, par exemple. Il est pratique, car il ne laisse aucune trace écrite.

La Fondation canadienne des femmes a imaginé ce code secret alors que la pandémie



rendait les victimes de violence conjugale encore plus vulnérables et isolées. Il permet de demander de l'aide de façon sécuritaire, même lorsque la victime est confinée avec son agresseur.

CONNU GRÂCE À TIKTOK

C'est grâce à Tiktok que ce signe est devenu populaire. De nombreuses personnes ont partagé l'information et l'initiative est rapidement devenue virale.

Si une personne utilise ce signe, il s'agit d'un appel à l'aide. Il est donc important que tu appelles le 911 rapidement.

PAR MARIUS GELLNER,
JOURNALISTE STAGIAIRE

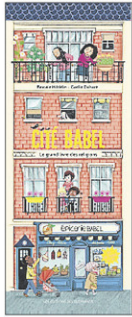
PHOTO: FONDATION CANADIENNE DES FEMMES.

Le coin Lecture



Voici pour toi, jeune mordu de lecture, une sélection de livres choisis par des gens qui s'y connaissent!

Cité Babel : le grand livre des religions (à partir de 7 ans)



PASCAL HÉDELIN
ÉDITIONS DES
ÉLÉPHANTS

Ce livre nous présente plusieurs religions, dont le christianisme, le judaïsme ainsi que l'islam. Étroit et haut, il est composé comme un immeuble : chaque étage est un petit cahier en soi qui regroupe les quatre saisons dans une religion. Il y a donc plusieurs façons de lire ce livre, soit à l'envers, par saison, de bas en haut, par religion, etc. Chaque religion est expliquée d'une façon très claire et simple, facilement compréhensible pour un enfant. Il y a aussi de

magnifiques illustrations pour chacune des pages, illustrant très bien la vie d'une famille religieuse ou encore celle d'un épicier et de ses clients aux multiples origines ethniques. J'ai beaucoup aimé ce livre, car les voisins se rendent visite entre eux et sont amis, démontrant bien qu'avoir des religions différentes n'est pas une barrière à l'amitié.

Rose-Marie Cantin
Lectrice de 12 ans

La préhistoire du Québec (à partir de 7 ans)



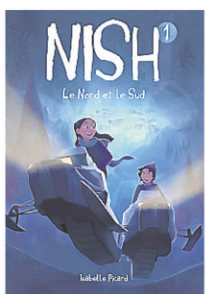
PATRICK
COUTURE
ÉDITIONS FIDES

Que tu sois un peu ou complètement fasciné par les dinosaures, les minéraux ou les volcans, tu trouveras de quoi satisfaire ta curiosité dans *La préhistoire du Québec*. Cette série documentaire en trois tomes est une mine d'informations captivantes. Tu y découvrirás comment les glaciers ont réduit en poudre les fossiles de dinosaures au Québec, comment les météorites et les collisions des continents

ont formé nos montagnes et nos vallées. Ces livres révèlent toutes sortes d'anecdotes surprenantes, comme le fait que des champignons géants de huit mètres ont poussé ici, il y a 420 millions d'années. Une série illustrée avec humour et accessible à tous.

Jolyne Rodrigue
Bibliothécaire au Centre
de services scolaire des
Appalaches

Nish — Le Nord et le Sud tome 1 (à partir de 9 ans)



ISABELLE
PICARD
ÉDITIONS
LES MALINS

Nish : mot innu qui signifie deux. Un titre bien trouvé pour ce roman qui met en scène la vie de jumeaux, Léon et Éloïse, au sein de la communauté innue de Matimekush. Un quotidien tranquille ponctué par l'école, les voyages de chasse, les virées en motoneige et les nombreuses parties de hockey. Mais voilà que leur vie bascule lorsque deux drames viennent les frapper de plein fouet : une étrange disparition qui remet en question leur sentiment de sécurité ainsi qu'un diagnostic

de cancer qui oblige leur père à se rendre à Wendake pour quelques mois. En plus d'être un périple littéraire entre le Nord et le Sud du Québec qui permet au lecteur de peaufiner sa compréhension du territoire et des gens qui y habitent, ce roman est également un condensé d'émotions fortes à vivre pour deux ados confrontés à des vérités qui changeront leur vision du monde.

Vicky Sanfaçon
Librairie Pantoute

RUBRIQUE ASSEMBLÉE PAR FRANCIS HIGGINS

Mots d'enfants



FAITES-
NOUS RIRE

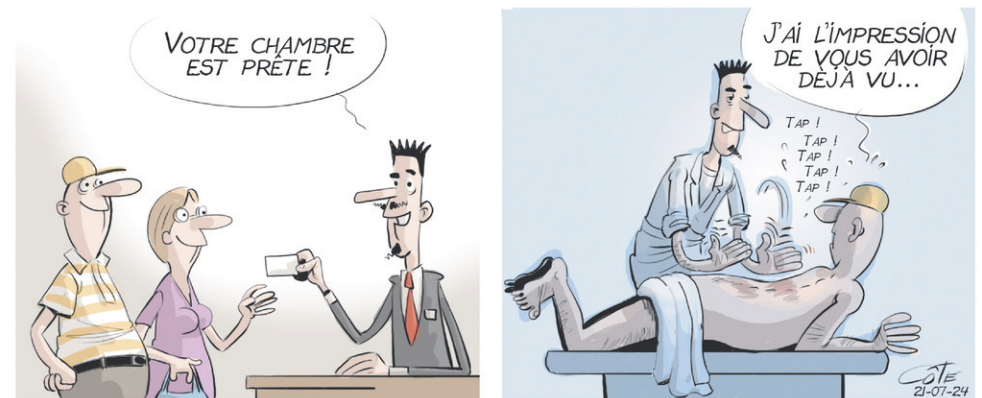
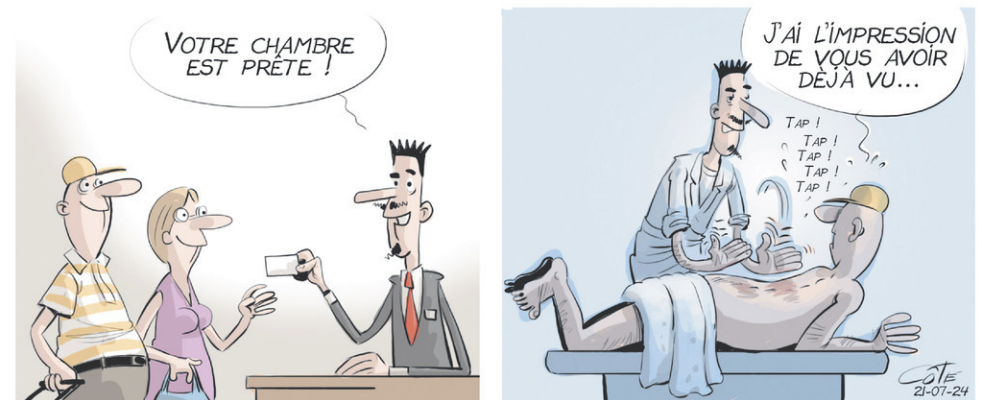
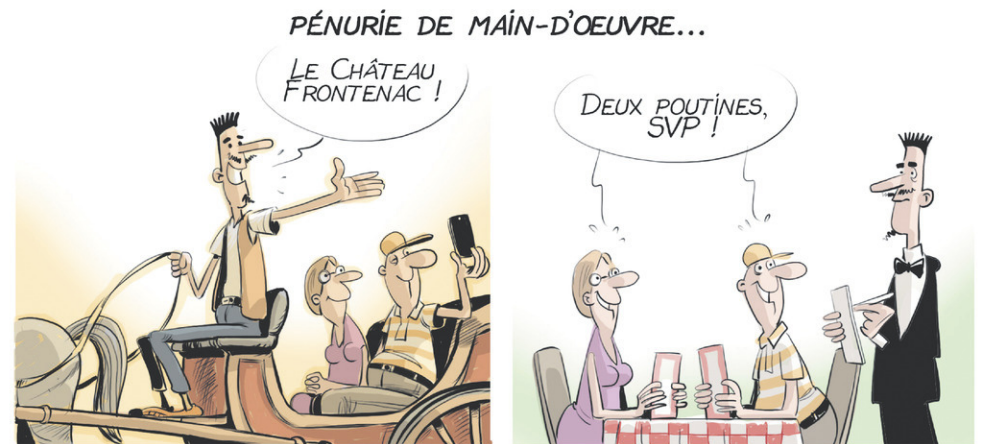
Partagez les blagues et les phrases craquantes de vos enfants, en indiquant leur nom et leur âge, à lemag@lesoleil.com

«Saterlibobette!»

— Isaac, 3 1/2 ans

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



1 La poignée de la valise de l'homme à l'hôtel 2 Le dossier du siège de la calèche 3 La serviette plus étroite 4 La manche de la robe de la dame à l'hôtel 5 La casquette de l'homme au resto 6 Un rayon de la calèche 7 La moustache du masseur

NOIUTOS

JOYEUX NOVEMBRE!

LES P'TITS CUISTOTS



SOPHIE GRENIER-HÉROUX
Collaboration spéciale

Le mois de novembre était à peine entamé que j'entendais déjà quelques plaintes : «ah, j'aime pas novembre; il fait noir, il fait frette», «ouf, c'est le pire mois de l'année», «vivement décembre et le temps des Fêtes...» Pauvre novembre, que je me suis dit. Il a pourtant plein d'atouts! D'abord, il vient avec une armoire remplie de bonbons! Ce n'est pas rien! Il nous donne aussi

envie — et le droit! — de s'emmitoufler longtemps dans le divan pour lire un roman ou regarder un film captivant. Oh lala! Juste à l'écrire, j'ai déjà hâte de retourner m'allonger!

Pour toi, que signifie novembre? Chez moi, c'est les bougies parfumées, le retour des chocolats chauds, des après-midi à dessiner, des soirées de casse-tête et de jeux avec les amis. Et puis, il est savoureux novembre. C'est un mois de soupes (à l'oignon gratiné!), de mijotés (comme une choucroute polonaise!) et de gâteaux aux épices (avec de la purée de citrouille)! Si jamais tu cherches une activité, je dépose juste ici une nouvelle création qui m'a fait penser à toi : des biscuits double chocolat et sésame. Et le mieux dans tout ça? Tu peux remplacer les pépites de chocolat noir par des restants de chocolats d'Halloween. Tu verras, c'est décadent et fort joyeux!

Biscuits double chocolat et sésame

Donne 18 biscuits

INGRÉDIENTS

- 2 c. à soupe de graines de sésame blanches
- ½ tasse de beurre ramolli
- ½ tasse de sucre de canne ou blanc
- 1 œuf
- 1 c. à thé de vanille
- ¼ tasse de cacao
- 1 tasse de farine
- ¼ c. à thé de sel
- ½ c. à thé de bicarbonate de soude
- ½ tasse de pépites de chocolat noir OU 8 mini barres de chocolat d'Halloween

MÉTHODE

- 1 Dans une poêle antiadhésive, sans beurre ni huile, fais griller les graines de sésame à feu moyen. C'est bien important de bien les surveiller. On veut qu'elles deviennent dorées, mais pas brunes ni brûlées! Cette étape prend environ 3 à 5 minutes. Laisse ensuite les graines tempérer dans un petit bol.
- 2 À l'aide d'un couteau, hache grossièrement le chocolat et garde-le dans un bol pour plus tard.
- 3 Préchauffe le four à 350°F.
- 4 Dans un grand bol à mélanger ou dans le bol d'un batteur sur

socle, mélange le beurre et le sucre jusqu'à ce que le tout soit bien homogène. Si tu n'as pas de batteur sur socle, pas de problème! Tu peux utiliser une mixette ou une maryse en silicone et la force de tes bras pour bien mélanger!

5 Ajoute ensuite l'œuf et la vanille. Mélange à nouveau.

6 Incorpore les ingrédients secs en commençant par le cacao. Saupoudre ensuite la farine, le sel et le bicarbonate de soude.

7 Une fois que les ingrédients secs sont bien mélangés, ajoute les graines de sésame et les morceaux de chocolat. Mélange bien une dernière fois.

8 Sur une plaque à cuisson recouverte d'un tapis de silicone ou d'un papier parchemin, dépose six portions de pâte à la fois — une cuillère à soupe par biscuit environ.

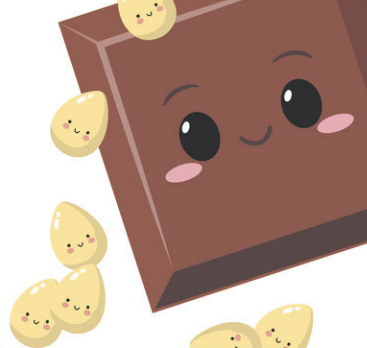
9 Enfourne pendant 8 minutes ou jusqu'à ce que les côtés soient bien pris.

10 Laisse refroidir sur la plaque cinq minutes, puis transfère les biscuits sur une grille. Répète l'étape de la cuisson jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de pâte.

11 Déguste le plus vite possible quand ils sont encore tièdes!



PHOTOS LE SOLEIL, YAN DOUBLET





Les bières fermentées à la levure Hydra commencent à faire leur apparition. — 123RF

Hydra est parmi nous

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



Non, je ne vous parlerai pas de la fameuse organisation secrète de l'univers de Marvel et encore moins des exploits de Captain America, mais plutôt d'une nouvelle levure censée aider à brasser des IPA contemporaines.

Qu'est-ce que le consommateur recherche dans ces IPA modernes? Des notes fruitées, un voile léger et une impression sucrée. C'est donc au brasseur

de réussir à fermenter sa bière en y laissant des notes de sucre résiduel, en s'assurant d'un beau voile de bière — et non pas d'un teint grisâtre provenant d'une mauvaise utilisation des houblons — et en y apportant les notes aromatiques fruitées que le consommateur apprécie de plus en plus.

Un beau défi si on se fie aux nombreux progrès que l'industrie de la bière a réalisés au cours des dernières années.

Mais voilà qu'un fournisseur de levure à bière, Escarpement Labs, propose depuis peu un hybride entre deux levures déjà très connues dans le milieu : Cerberus et Vermont. Son nom : Hydra. Retenez-le, car plusieurs brasseries n'hésitent pas à l'indiquer sur leurs canettes pour différencier la énième NEIPA de celle d'avant.

Hydra, c'est la nouvelle technologie en matière de biofermentation au service du brasseur. On nous promet une levure qui offre des notes aromatiques de mangue et d'agrumes, qui laisse une impression plus sucrée en bouche et qui est donc parfaite pour les NEIPA, Session IPA ou autres IPA aromatiques.

Bien entendu, la levure ne fait pas tout. Les houblons utilisés

ont encore le dernier mot. Si les houblons ne sont pas aromatiques — avec des techniques qui exploitent les notes aromatiques du houblon bien avant les acides amérisants —, la bière ne le sera pas.

Envie d'y goûter? Les bières fermentées à la levure Hydra commencent à faire leur apparition.

CATNIP HYDRA – NOCTEM

Basée sur la fameuse Catnip de la brasserie Noctem, cette bière juteuse en bouche nous invite à encore plus de notes explosives de fruits.

STAY CLASSY

– BELLWOODS

La fameuse Light Pale Ale, autrefois inspirée des American Pale Ale, est dorénavant brassée avec de la levure Hydra, ce qui lui offre un corps et un nez plus proche des IPA de la côte Est que des cousines de l'Ouest.

LA RENCONTRE – BORÉALE

Brassée en collaboration avec Noctem, cette Hydra IPA est dans l'air du temps, favorisant les notes d'agrumes et de fruits tropicaux des houblons, sur un voile bien présent. Elle commence tout doucement à faire son apparition chez votre détaillant favori.

Surveillez le terme Hydra, car d'autres bières verront fort probablement le jour.

PLANÈTEVINS

POUR UN MOIS DE NOVEMBRE ENIVRANT



DANIELLE DUPONT
levin@ledroit.com

Convivial et authentique, le vin s'impose de plus en plus dans nos apéritifs. Pour plusieurs, il est symbole de moment de découverte, entre amis ou en famille, où l'on prend le temps de se faire plaisir et d'échanger sur nos vins préférés du moment et nos coups de cœur. Alors pour les inconditionnels de vin, voici quelques suggestions qui sauront vous mettre en appétit et égayer votre mois de novembre.

1 ALSACE, PINOT BLANC, LA MISE DU PRINTEMPS, 2020, JOSMEYER, FRANCE 12.5% SAQ+12604063 – 21.80\$

Situé dans une localité viticole proche de Colmar, le domaine Josmeyer bénéficie d'un microclimat exceptionnel. Depuis 2004, tout le vignoble est maintenant converti en culture biologique et biodynamique. Les œuvres d'art sélectionnées pour la confection de leurs étiquettes proviennent toutes d'artistes d'origine

alsacienne. Ce joli pinot blanc issu d'un assemblage de pinot blanc et de pinot auxerrois exprime l'énergie de la prime jeunesse. Des arômes printaniers de fleurs, suivi de beaucoup de fraîcheur et de délicatesse en bouche, le vin s'étire sur la nectarine et une finale légèrement saline et croquante. Il fera des merveilles sur une mousse aux crevettes nordiques, des mini quiches ou une assiette de crudités et fromages crémeux.

2 MACÉDOINE, ROSÉ DE XINOMAVRO, 2019, APOSTOLOS THYMIPOULOS, GRÈCE 13% SAQ+13567524 – 20.40\$

Le Domaine Thymiopoulos se trouve au sud de la région de Naoussa, dans le nord de la Grèce, là où la fraîcheur des montagnes permet d'allonger la durée de maturation du raisin. Ici, le seul cépage autochtone planté est le xinomavro qui signifie xino=acide et mavro=noir. Un cépage difficile, doté d'une forte acidité et de tanins généreux, qui peut s'avérer très rapidement rustique. Ceux de Thymiopoulos sont cependant d'une finesse remarquable grâce à son savoir-faire et son approche en culture biodynamique. Le Rosé de Xinomavro, issu des jeunes vignes du domaine, est un vin à la robe aux reflets orangés, aux accents éclatants de confiture

de fraises et d'herbes méditerranéennes. Pleine, savoureuse et structurée, la bouche se veut rassasiante et lumineuse par sa fraîcheur. Délicieux et assurément différent de bien des rosés sur le marché actuel de par son caractère un brin sauvage. Pensez à une bonne ratatouille sicilienne (Caponata) servie sur des croutons brossés à l'huile d'olive et le tour est joué pour vous dépayser!

3 VIN DE FRANCE, RAISINS GAULOIS, 2020, DOMAINE MARCEL LAPIERRE, FRANCE 12.5% SAQ+11459976 – 23.35\$

Le dynamisme de Marcel Lapierre est à l'origine d'un changement profond dans le monde vitivinicole du Beaujolais que l'on connaît aujourd'hui. Adeptes d'une approche naturelle et non interventionniste, il a su influencer bon nombre de producteurs à convertir leurs pratiques à la vigne et au chai. Le gamay noir à jus blanc est le cépage à l'origine de ce vin souple et gouleyant élaboré en macération semi-carbonique beaujolaise traditionnelle. Véritable bombe de fruit, le nez évoque le raisin fraîchement écrasé, les petits fruits rouges gourmands et de fines notes poivrées et très florales. Sèche, légère et tonique, la bouche se la coule douce et appelle à une deuxième lampée. Très digeste, il se

prendra légèrement rafraîchi sur un plateau bien garni de prosciutto, salami de Gênes, fromages fins et raisins de Corinthe, aussi bien que sur un tartare de bœuf classique.

4 XÉRÈS, FINO, PERDIDO, SANCHEZ ROMATE HNOS, ESPAGNE 15% LCBO+542746 – 18.95\$

Le style unique des vins de Xérès trouve racine à travers ses sols blancs d'albariza (sols crayeux), le microclimat ensoleillé d'Andalousie, les cépages moscatel, palomino et pedro ximénez et son système de vieillissement des vins appelé la solera. Plusieurs styles de sherry y sont élaborés, du plus sec au plus riche. Le Fino Perdido de la famille Sanchez Romate est un xérès de type fino qui a vieilli 8 ans sous un voile de levure, lui conférant une personnalité unique. Complexe et aromatique, des nuances de pommes jaunes bien mûres, de mie de pain, d'amandes et de levures laissent place à un vin très sec en bouche, intense et long rappelant des saveurs de noix et légèrement grillées. Une délicate finale sur des amers rafraîchissants persiste sur les goûts d'amandes et de caractères salins. Pour un accord en toute simplicité et d'inspiration régionale, servez-le rafraîchi accompagné de Manchego, de jambon ibérique, d'amandes et olives vertes.



RVBQ

3/4
DÉCEMBRE
2021

MAISON DU CITOYEN

PRÉSIDENT D'HONNEUR
Jean-Sébastien Bérubé

INVITÉS D'HONNEUR
Cathon
Karine Gottot
Jacques Lamontagne
Jacques Samson

INVITÉS
Iris Boudreau
Delphie Côté-Lacroix
Julien Paré-Sorel
Christian Quesnel
Rosz

ENTRÉE LIBRE
GRATUIT
POUR TOUS

18^e RENDEZ-VOUS DE LA BANDE DESSINÉE DE GATINEAU

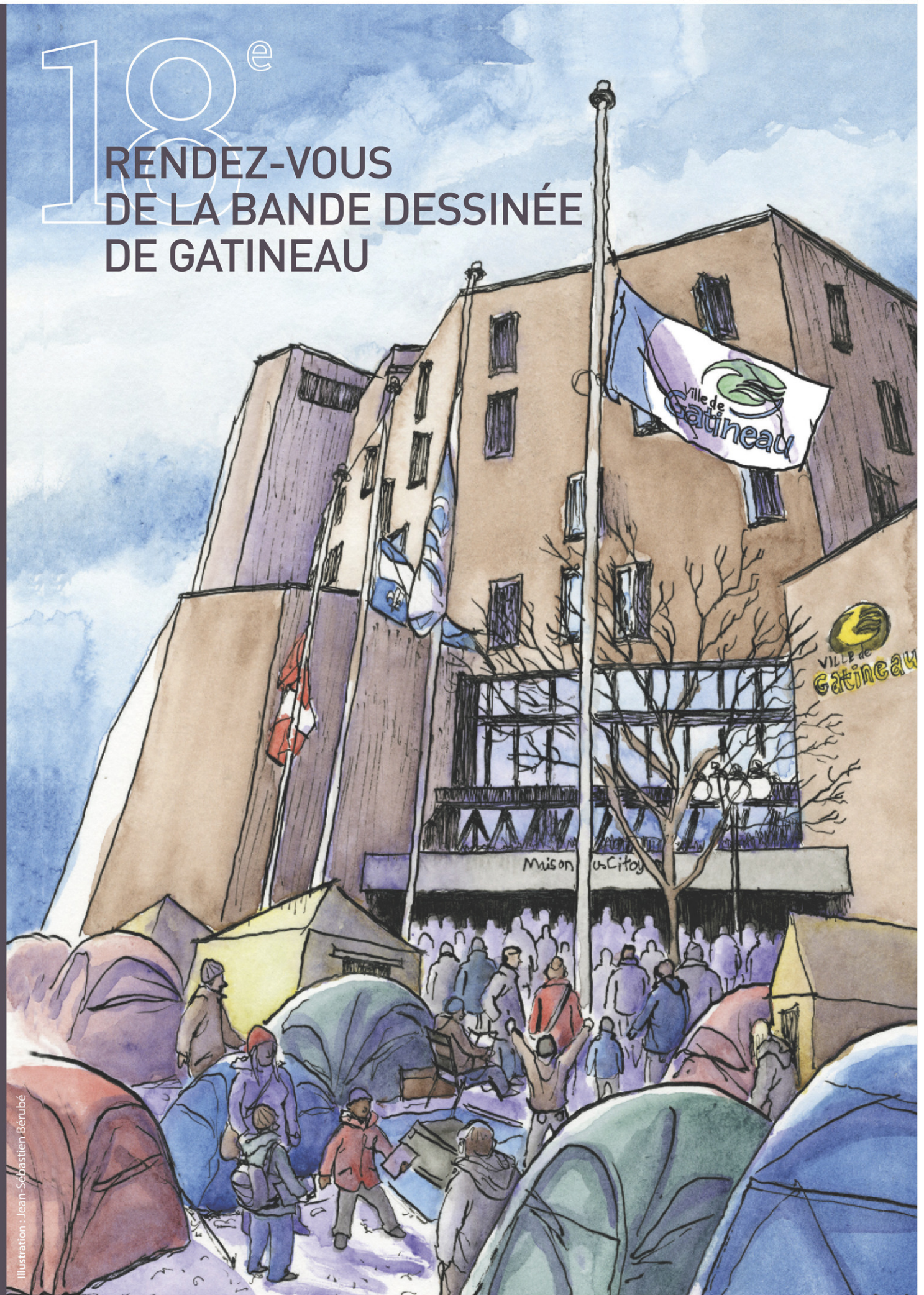


Illustration : Jean-Sébastien Bérubé

2 décembre : Conférence de Jacques Samson / UQO – 19 h-20 h • 3 décembre : Lancement du collectif Combattre l'invisible / Rencontres d'auteurs – 17 h-20 h 30 • 4 décembre : Rencontres d'auteurs, animations, dessins en direct – 9 h-20 h • 5 décembre Christian Quesnel et Iris au Multizone de Gatineau / 140, boul. Gréber, Gatineau – 14h-15h

Ville de
Gatineau

IMPRIMERIE
du Progrès.ca
PRINTING

ÉCOLE
MULTIDISCIPLINAIRE
DE L'IMAGE
UQO

BOUQUINART
Librairie & Galerie d'art

Patrimoine
canadien

leDroit